



Le Bulletin ornithologique

Club des ornithologues de Québec inc. |

Volume 51, numéro 1, juin 2006

4,75 \$

État des résultats 2005

Résumés d'excursions et de conférences

Les activités saisonnières

Les observations
ornithologiques

Hiver 2005-2006
Décembre à février

Trucs d'identification 101

Les petits moucherolles

Description d'un Goéland
à manteau ardoisé immature

Ornitho-voyage

La Martinique



Sommaire | Été 2006

- 3 . . . Mot du président
- 5 . . . État des résultats 2005
- 6 . . . Résumés d'excursions et de conférences
- 9 . . . Les activités saisonnières
- 13 . . Les observations ornithologiques
- 26 . . Trucs d'identification 101
- 28 . . Description d'un Goéland à manteau ardoisé immature
- 31 . . Ornitho-voyage
- 35 . . De toutes plumes
- 39 . . Votre conseil d'administration



Le Bulletin ornithologique

Club des ornithologues de Québec inc.
 Domaine Maizerets
 2000, boulevard Montmorency
 Québec (Québec)
 G1J 5E7

Répondeur téléphonique : (418) 661-3544

« Ligne rouge » : (418) 660-9089

Courriel : coq@coq.qc.ca

Site Internet : www.coq.qc.ca

30% PAPIER RECYCLÉ

Équipe du bulletin

Éditeur délégué et rédacteur en chef

Pierre Otis

Compilation des feuillets ornithologiques

Roger et François Dion

Rédaction des observations ornithologiques

Jacques Lachance, Jean-François Rousseau,
 Claude Nadeau et Gaétan Lord

Activités

Maurice Raymond

Publicité

Éric Razurel

Conférences

Lise Lévesque

Correction de textes

Catherine Plante,
 Jean-François Rousseau

Traitement de texte

Diane Labarre

Graphiste

Éric Ampleman

Les personnes qui ont collaboré au présent Bulletin sont :

Eric Razurel, Jacques Lachance, Daniel Houx, Jean-François Rousseau, Maurice Raymond, Yolande Le Sieur, Claude Nadeau, Catherine Plante, Louis Messely, Marquis Lachance, Gaétan Lord, Diane Labarre, Jean Châteauvert, Serge Richard, Fernand Grondin, Jean-Marc Giroux, Paul-Armand Girard, Christian Chevalier, Guy Poisson, Clément Gosselin, Jean-Guy Chouinard, Guy Lemelin et Pierre Otis.

Merci aussi à toute l'équipe de l'expédition du Bulletin.

La photo de la page couverture a été prise par Daniel Houx. C'est le Cardinal à poitrine rose qui nous émerveille par sa robe, son chant et ses acrobaties. Merci à Daniel de sa généreuse contribution.

La présentation de la page couverture en couleurs a été rendue possible grâce à la contribution de notre principal annonceur, LE NATURALISTE.



Le conseil d'administration

Eric Razurel, <i>Président, Publicité</i>	822-4124
Denis Talbot, <i>Vice-président</i>	845-9824
Dany Cloutier, <i>Trésorier</i>	626-5727
Norbert Lacroix, <i>Secrétaire</i>	871-3497
Pierre Otis, <i>Bulletin</i>	687-1317
Maurice Raymond, <i>Activités et Site Internet</i>	661-4043
Louis Messely, <i>Environnement</i>	840-3668
Jean-Guy Picard, <i>Comptoir des ventes, Répondeur téléphonique</i>	847-7645
Yolande Le Sieur, <i>Courrier, 5 à 7</i>	667-1503
Jocelyne Simard, <i>Cours d'ornithologie</i>	524-6391
Lise Lévesque, <i>Conférences</i>	623-2552
Diane Labarre, <i>Becs et plumes (Journal de Québec)</i>	832-1575
Gaétan Lord, <i>Observations saisonnières</i>	654-0596
Maryse Crête	682-6438
Marguerite Larouche	529-0952
Sébastien de la Durantaye	834-9657

Autres responsables

Marquis Lachance, <i>Ligne rouge</i>	660-6552
Jacques Lachance, <i>Observations ornithologiques</i>	838-0484
Lucie Vézina, <i>Feuillets d'observation</i>	647-4367
Jean Bernier, <i>Courrier électronique</i>	877-2168
François Shaffer, <i>Espèces menacées</i>	682-0901
François Gouge, <i>Liste des membres, Abonnements</i>	523-0019

Le Bulletin ornithologique est publié quatre fois par année par le Club des ornithologues de Québec inc. Depuis 1994, la cotisation totale pour les membres individuels du COQ est de 20 \$ pour un an et de 38 \$ pour deux ans ; l'adhésion familiale ou celle d'un organisme est de 28 \$ pour un an et de 53 \$ pour deux ans. Le coût d'abonnement au *Bulletin ornithologique* seulement est de 19 \$ pour un an et de 36 \$ pour deux ans. L'abonnement familial ou organisme pour un an est de 27 \$ et de 51 \$ pour deux ans.

Envoi de publication, enregistrement PAP-N09930.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
 et Bibliothèque nationale du Canada
 ISSN-0007-5256.

Les articles qui ne sont pas explicitement signés par le bureau de direction du COQ n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin.

Le contenu du *Bulletin ornithologique* peut être reproduit en citant la provenance.

Pour toute correspondance concernant le *Bulletin*, utiliser l'adresse ci-haut mentionnée.

Canada

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal. »

Le mot du

Éric Razurel



président

Encore de beaux projets...

Je ne pourrais commencer ce mot sans souhaiter la bienvenue à nos nouveaux directeurs et directrices du COQ, suite à la dernière AGA. Sébastien Deladurantaye et Marguerite Larouche se sont joints à notre équipe et ils apportent un souffle nouveau. Norbert Lacroix, déjà présent avant Noël, a pris le poste de secrétaire, Denis Talbot m'assiste maintenant comme vice-président, et Dany Cloutier est notre nouveau trésorier. À vous tous je souhaite la bienvenue. Nous avons un CA complet et très dynamique. Il est plaisant de travailler avec une si belle équipe!

Du dynamisme, nous en aurons besoin, car plusieurs dossiers sont à l'ordre du jour. Un nouveau projet Relève-Jeunesse, piloté par Maryse Crête, devrait voir le jour en 2006. Plusieurs autres comités déjà bien implantés vont continuer de vous distraire et de vous informer (excursions, conférences, 5 à 7, *Bulletin*, kiosque, etc.). Nous nous devons aussi de nous impliquer dans les dossiers comme la baie de Beauport, pour lequel il semble y avoir, au moment où j'écris ces lignes, une ouverture de la part du promoteurs du projet d'aménagement, soit le Port de Québec, pour modifier le projet

proposé afin de le rendre adéquat pour tous les types d'utilisateurs de ce magnifique site. Le projet semble, à première vue, assez vert. Certains points devront toutefois être détaillés ou encore modifiés. Mais dans l'ensemble, le projet de base proposé est un très bon point de départ pour discuter des besoins des ornithologues. En ce sens, je vais m'assurer qu'il y ait un document de déposé faisant état de certaines recommandations pour l'aménagement du site. Peut-être pourrions-nous siéger sur un comité élargi devant évaluer les recommandations et les appliquer, le cas échéant. Le Mélézin de Beauport, menacé par le prolongement de l'avenue Saint-David vers le nord et piloté par la Ville de Québec, est un dossier qui semble déjà passablement avancé. Il nous sera difficile d'avoir un quelconque impact sur l'issue finale du projet. Tout au moins, nous suivons le dossier et nous tenterons de valider certains points, pour assurer la pérennité du Mélézin. Le Comité de valorisation de la rivière Beauport a présenté son plan d'aménagement pour la rivière, nous y étions. Le projet est très intéressant et devrait permettre une certaine protection autour du Mélézin, sauf du côté du prolongement l'avenue Saint-David. Suite page 4 >>

Rappel des objectifs du COQ

- Faire connaître les oiseaux dans un contexte de détente et de loisir, et sensibiliser le public à la présence des oiseaux qui nous entourent;
- partager nos connaissances et nos expériences;
- veiller à la protection de la faune aviaire, de ses habitats et des sites d'observation de la région;
- participer à l'amélioration des connaissances par des activités scientifiques.

IMPORTANT



Si votre adresse a changé à la suite des fusions municipales, s'il-vous-plaît, nous en aviser le plus tôt possible.

Merci de votre coopération.

Votre Conseil
d'administration

Prochaine parution du
Bulletin ornithologique

octobre



Un mot sur la fermeture du Jardin zoologique du Québec. Il est très regrettable que la région de Québec perde un tel aménagement. La nouvelle vocation axée sur l'avifaune était très intéressante et avec un peu de développement et de persévérance, cet attrait touristique majeur aurait sûrement fini par se faire une niche intéressante dans l'offre touristique de la région. Il est malheureux que tant d'argent ait été investi sans penser à la gestion future et aux différentes responsabilités financières issues de l'opération d'un tel aménagement. À mon avis, il est de la responsabilité de tous de voir à ce que de tels projets puissent espérer survivre à leur création par une gestion adéquate avec des ressources suffisantes, autant financières, qu'humaines et matérielles. Trop souvent, nous élaborons de très beaux projets sans nécessairement nous assurer de leur pérennité. Espérons que l'aventure du nouveau Jardin zoologique du Québec aura servi à nous instruire sur ces aspects.

Enfin, visitez régulièrement notre site Web, www.coq.qc.ca, car il y a régulièrement des mises à jour d'apportées, comme la création d'une nouvelle section ce printemps. Nous vous proposons maintenant une section réservée aux emplois rémunérés ou non reliés à l'ornithologie.

Si vous avez des questions ou commentaires sur notre organisation, nos activités ou encore sur notre conseil d'administration, n'hésitez pas à nous en faire part. Nous serons heureux de vous répondre et d'en discuter avec vous.

Profitez de l'été et au plaisir de vous croiser dans un sentier!

Bonnes vacances et bonnes observations estivales.

Éric Razurel, votre président.



COAQ 2006

Le Congrès des ornithologues amateurs du Québec (COAQ) 2006 aura lieu le 28 octobre prochain au Domaine de l'Érable à Sainte-Hyacinthe. Ce site est situé près de l'autoroute transcanadienne, à environ 35 minutes de Montréal. Le Congrès suivra la même formule qu'à Saint-Jean-sur-Richelieu en 2004. Une quarantaine de présentations seront offertes, dans des salles concurrentes. Le tout se terminera par un banquet réunissant conférenciers et participants.

Les informations concernant les modalités d'inscription seront ajoutées périodiquement sur le site Web du Congrès, www.aqgo.qc.ca/coaq

Pour le plaisir de partager!

Découvrir des espèces rares ou inusitées ou tout simplement partager avec d'autres nos découvertes font partie des plus grandes joies de l'ornithologie. Voici donc les noms de toutes les personnes qui informent le Club sur la ligne rouge ou par Internet, pour signaler des espèces rares. Les gens qui le feront recevront peut-être la visite de plusieurs personnes et seront un peu dérangés dans leur intimité, mais quelle joie ils auront à partager leurs observations! Merci de tout coeur aux personnes qui nous ont appelés et qui participent un tant soit peu à la connaissance des oiseaux qui nous entourent. Merci à ces personnes d'avoir appelé pour la saison hiver 2006 :

Claude Deschesnes, Olivier Barden, Simon Bégin, Lorraine Plante, Jean Chateaubert, Jacques Lachance, Gaétan Lord, Pierre Otis, André Couture, Jean Bernier, Maurice Raymond, Peter Lane, Andrée Charest, Nathalie Boucher, Louis Belleau, Norbert Lacroix, Diane Labarre, Arne Rasmussen, Daniel Houx, Sylvain Beaulieu, Joscelyne Pagé, Gérard Cyr, Marcel Savard, Guy Lemelin, Jean-Denis Poulin, Laval Roy, Anne Déry, Michel Arvisais, Christian Chevalier, Sylvain Gosselin, Mario Lavoie, Jeannine Poulin, Ernest Masson, Hélène Jiard, Serge Richard, Marie-Anne Leblanc, Jean-François Bédard, Robert Morin, Jean Laporte, Jean-François Rousseau, Claire Robin, Guy Perreault, Robin Gingras, François Girardin, Rodolphe Balej, Claude Dufour, Jean Hardy, Pierre Daris, Daniel Lepage, Serge Cloutier, Robert Rouleau, Pierre Normand, Nicolas Hallé, Louise Murier, Karl Gauvreau, Louise Lemoine, Pierre Gascon, Pierre Fortier, Paul Caron, Daniel Jacques, Marguerite Larouche, Édith Baril, Joannie Arcand, Denis Chalifour.

Marquis Lachance



Valeurs mobilières Desjardins

Daniel Denis
Conseiller en placement

Anick Sergerie
Assistante administrative

Place de la Cité
2600, boul. Laurier, bureau 135
Sainte-Foy (Québec) G1V 4T3

(418) 650-6350
1 800 361-6006
Télécopieur : (418) 650-5159
daniel.denis@vmd.desjardins.com

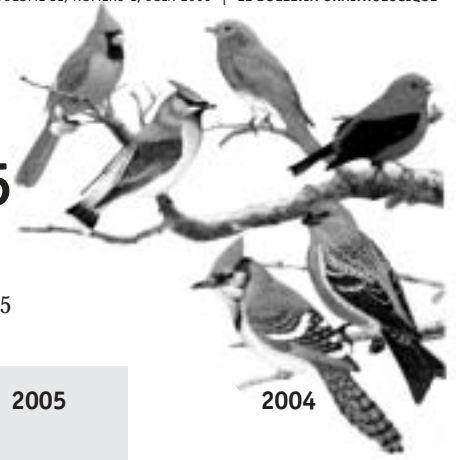


Systèmes Véhicules Commerciaux

Martin Leclerc
Directeur des Ventes - Québec
Région Canadienne

Meritor Division Poids Lourds, LLC
4514 Guénette
Laval, Québec H7T 2R9

tel 514.217.8875
alt 1.800.535.5560
fax 450.682.7121
e-mail Martin.Leclerc@ArvinMeritor.com



État des résultats pour l'année 2005

Club des ornithologues de Québec inc.

POUR L'EXERCICE FINANCIER DE LA PÉRIODE DU 1^{er} JANVIER AU 31 DÉCEMBRE 2005

Produits	2005	2004
Cotisations des membres	9 264	9 591
Ventes diverses - coûts des ventes	514	425
Publicité - <i>Bulletin ornithologique</i>	2 175	2 996
Cours d'ornithologie	0	2 575
Conférences	1 521	952
Subvention PAP	1 156	0
Dons - Ligne rouge	514	657
Produits totaux	15 171	17 196
Charges		
Administration	2 591	2 195
<i>Bulletin ornithologique</i>	10 701	8 394
Téléphones et communications	1 310	1 428
Base de données ÉPOQ	902	866
Cours d'ornithologie	0	2 262
Conférences et honoraires professionnels	1 575	275
Dons et cotisations	400	190
Frais bancaires	122	58
Amortissement des équipements	181	126
Objets promotionnels	288	400
Provision mauvaises créances	888	1 002
Activités 50* (notes 3)	882	0
Dépenses totales	19 840	17 196
Excédent d'exploitation	(4 668)	1 620
État de l'avoir pour l'exercice terminé au 31 décembre 2005		
Solde au début de l'exercice	14 789	14 789
Plus l'excédent d'opération exercice	(4 668)	0
Solde à la fin de l'exercice	10 121	14 789
Total du passif et de l'avoir	10 121	16 921

Résumés d'excursions et de conférences

Saint-Vallier et Montmagny

27 août 2005

Sous un chaud soleil de fin d'été, une trentaine de participants ont arpenté les abords des rivières Boyer et du Sud à la recherche de limicoles en migration.

Le long de la rivière Boyer, à Saint-Vallier, les oiseaux sont nombreux. Seuls quelques Pluviers kildirs, Pluviers semipalmés, Grands Chevaliers, Petits Chevaliers, Chevaliers solitaires, Chevaliers grivelés et

Bécasseaux minuscules se nourrissent dans les vasières. Deux Bécassines de Wilson tentent de se dissimuler dans les herbages. Nous décidons alors de ne pas nous attarder et de filer directement à Montmagny, où de bons nombres de limicoles sont signalés depuis quelques jours.

Nous ne serons pas déçus! Environ 2000 limicoles s'entassent en rangs serrés sur les rochers qui affleurent au pied

de la chute à l'embouchure de la rivière du Sud. Voir les « bancs » de bécasseaux (surtout des Bécasseaux semipalmés) voler en parfaite synchronisation et passer parfois à quelques mètres de nous est tout un spectacle! Nous ajoutons également à notre liste quatre Bécasseaux à échasses, un Bécasseau à long bec, six Bécassins roux et un Bécasseau à poitrine cendrée. Un Faucon pèlerin sème la panique en rasant la rivière à quelques occasions. Mais l'observation la plus marquante de la journée aura été certes la mise à mort d'un Petit Chevalier par un

Goéland argenté, puis le vol de la proie par un Grand Héron qui, après 15 minutes d'efforts, a réussi à avaler tout rond le pauvre volatile.

Pour bien terminer l'excursion, tout le groupe a pu se délecter d'une Grande Aigrette présente depuis quelques jours sur la rivière du Sud, tout près du centre-ville. Un total de 48 espèces dont 13 espèces de limicoles furent dénombrées. Un gros merci à tous les participants pour cette journée des plus agréables.

Gaétan Lord

Recensement des oiseaux hivernants de la Réserve nationale de faune du cap Tourmente

4 février 2006

Le temps très doux et la pluie des derniers jours n'auront pas joué en notre faveur tant au niveau des espèces d'oiseaux que des participants. Néanmoins, de belles observations et une ambiance très relax et enjouée nous ont permis de passer un très beau recensement.

La quinzaine de participants a été séparée en trois groupes qui ont ratissé le territoire « permis »

en respectant les zones fermées par les dirigeants de la Réserve. Le groupe est d'abord accueilli par un Bruant chanteur (eh oui, on peut dire que c'est un hiver à bruants...). Une des équipes trouve ensuite un... Bruant à gorge blanche et un Sizerin blanchâtre. Un autre équipe se paie une Chouette lapone et une quarantaine de Tarin des pins (très rares cet hiver), et une dernière équipe s'offre le luxe de

trouver trois Pie-grièches grises, dont deux très actives en chasse.

Rendez-vous à la petite forge pour le décompte final et pour un petit dîner afin de partager nos observations. C'est toujours un moment que j'apprécie au plus haut point, car je me nourris de voir la joie et le partage chez mes amis observateurs d'oiseaux. Finalement, nous avons observé 21 espèces dont 150 Gros-bec errants, 85

Chardonnerets jaune, 55 Tarins des pins et 71 Mésanges à tête noire. La moyenne d'espèces observée lors du recensement d'hiver est de 25.

Un merci spécial à Diane Labarre et à Arne Rasmussen pour avoir pris la tête d'une équipe, et un sincère merci à tous les participants : Roseline Bertrand, Danielle Boutin, Norbert Lacroix, Marguerite Larouche, Jean-Raymond Lepage, Claude Simard (madame), Claire Savard, Johanne Roux, René Michaud, Gérard Cyr, Gaétan Lord, Nicole Poirier, Claudine Bélanger.

Pierre Otis

Dates de tombée des articles pour les prochaines parutions

Parution de juin : Réception des articles le 1^{er} mai

Parution de septembre : Réception des articles le 15 juillet sans faute!

Parution de décembre : Réception des articles le 15 octobre

Parution de mars : Réception des articles le 1^{er} février

Un gros merci à tous ceux qui nous ont fait parvenir des articles pour cette parution et les précédentes. Nous comptons beaucoup sur votre collaboration et votre assiduité pour les prochains numéros.

La Direction

Lotbinière, une excursion à l'eau ?

15 avril 2006

Cela fait de nombreuses années que cette excursion classique dans la région de Lotbinière a lieu, grâce à la passion et à la patience de Laval Roy. Par conséquent, loin de moi l'idée d'annuler cette sortie prévue le 15 avril dernier à cause d'une météo défavorable. En effet, MétéoMédia et Ennuagement Canada s'entendent enfin pour annoncer de la pluie interminable, une température dans le bas des unités et des vents du nord-est de 25-30 km/h avec des rafales à 50 km/h. Je ne suis donc pas surpris de ne trouver que 6 participants au rendez-vous à 7 h 30 à l'église de Sainte-Croix. Il ne pleut pas encore, et un couple de Faucons émerillons, dans un grand arbre au-dessus de l'église, est impatient de consommer son mariage...

Question d'éviter les forts vents du nord-est, je nous dirige vers un secteur à l'abri des conifères des rangs Petit-Village et Saint-Eustache, où nous observons assez bien une Buse pattue, des juncos, geais, un Cardinal rouge

et un beau Bruant fauve. Ça se gâte cependant à la pointe Platon un peu plus tard : il pleut des clous! Mais ils ne sont pas pour notre cercueil, car nous faisons un bond en direction de la route de la Pinière et du Moulin du Portage, vers l'ouest donc, où le système est plus faible : la pluie a cessé et... le soleil menace même de sortir! Quelques beaux oiseaux forestiers plus tard, dont un Troglodyte mignon ayant dans son chant des notes de Paruline noir et blanc, nous descendons au fleuve à Leclercville. Le vent a encore diminué, mais peu de canards nous y attendent. Un quatrième phébi se fait néanmoins entendre.

Pendant un dîner chaud bien mérité à Deschaillons (juuste à l'ouest du territoire du COQ), je propose à mes quatre collègues restants (Louise Lemoine, Lise ? (désolé), Marie-Noëlle Grenier et Nicolas Hallé) d'aller se rincer l'œil à Baie-du-Febvre. Nous avons 60 km à faire sur la 132. Le moins drôle est de traverser Nicolet...

Baie-du-Febvre : La Mecque ornithologique printanière, où il faut justement faire attention en raison de l'abondance de... voitures. Les champs sont bien inondés et, sous un vent plus doux et occasionnellement au soleil, nous goûtons aux Canards souchet, d'Amérique, chipeau, etc. À la butte de l'aqueduc, un groupe du COST (Club d'ornithologie de Sorel-Tracy) se paye la traite devant une Oie rieuse. On a beau chercher, mais pas de Canard siffleur... À la halte suivante, deux Bernaches de Hutchins se démarquent parmi les oies blanches (notez que je met ici l'accent sur la couleur, donc : minuscule). Sur la route Janelle, les étangs d'épuration sont tristement vides, mais le marécage de la

Défense regorge d'oiseaux, dont plusieurs Foulques d'Amérique, des Petits Garrots, des Harles couronnés, des Fuligules à tête rouge et 7 Érismaures rousses.

Mais il se fait tard et Québec nous rappelle. Un petit tour sur la route Pépin, où justement on dirait qu'il y en a un qui se prépare. Aucun Bruant lapon, mais malgré le grand vent et la pluie, nous entendons deux Bruants vespéraux (de «vêpres», prière du soir) chanter à la fin du jour. C'est là que le petit groupe se sépare, avec un impressionnant total de 70 espèces pour la journée. J'en ajouterai une 71^e en voyant une Bécasse d'Amérique traverser l'autoroute 40 devant mes phares à la hauteur de Grondines.

Louis Messely,
responsable (parfois)



Paruline à flancs marrons (Daniel Houx)

OFFRE D'EMPLOI

Nous sommes actuellement à la recherche de conseillers(ères) dans le département d'optique et d'accessoires pour l'ornithologie. Temps plein et temps partiel.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à :

Louis Latulippe
Magasin Latulippe inc.
637, de St-Vallier Ouest,
Québec, G1N 1C6
louis@latulippe.com

LATULIPPE

www.latulippe.com

Sortie à La Pocatière et à Rivière-Ouelle

29 avril 2006

Le samedi 29 avril dernier, nous étions 13 passionnés à scruter fleuve et champs à La Pocatière et à Rivière-Ouelle. Le soleil était présent et le vent absent, la journée était splendide et les gens sympathiques, intéressés, et malgré le peu d'années d'expérience de quelques-uns des participants, j'ai remarqué qu'ils progressaient très rapidement.

Une journée de 39 espèces, dont certaines ont été vues en grands

nombre. La tournée débute à 7 h 30 à la halte touristique de La Pocatière. Le Bruant chanteur est un des premiers oiseaux à s'inscrire sur la liste, identifié par son chant. C'est ma fille Iris (11 ans) qui prend note des observations, elle le fait depuis qu'elle sait écrire. Au fleuve, c'est assez tranquille. Nous observons quand même plusieurs Oies des neiges (1500), Cormorans à aigrettes (15), Canards colverts (12), Goélands à bec cerclé (65), Goélands

argentés (5), Goélands marins (4). Sur la terre ferme, un faucon perché très loin dans un chicot a toutes les caractéristiques du Faucon émerillon. Dans les champs le long du littoral, Pluvier kildir (1), Bruants hudsoniens (2), Bruants des prés (4), Bruants chanteurs (6), Bruants des neiges (6) ainsi que quelques ictéridés sont observés.

Vers 9 h au quai de Rivière-Ouelle, c'est déjà beaucoup plus intéressant. Les télescopes sont pointés vers le large et la liste commence à s'allonger. Plongeurs catmarins (6), Cormorans à aigrettes (30), Oies des neiges (300), Bernaches du Canada (36), Canards colverts (12), Canards pilets (4), Sarcelles d'hiver (12), Eiders à duvet (76), Macreuses à front blanc (120), Macreuses noires (450), Petits Garrots (20), Grands Harles (8), Harles huppés (4). Plus près, nous observons des Grands Hérons (2), Pluviers kildir (2), Goélands à bec cerclé (56), Goélands argentés

(6), Pic flamboyant (1), Corneilles d'Amérique (60), Hirondelles bicolores (10), Mésanges à tête noire (6), Étourneaux sansonnets (12), Bruants chanteurs (10), Juncos ardoisés (6) et Quiscales bronzés (28).

À La Pocatière, après avoir dîné au jardin floral, nous prenons le sentier qui mène à la montagne du Collège. Côté oiseaux forestiers, c'est le calme plat, peut-être à cause du chaud soleil et de l'heure tardive. Mésanges à tête noire (5), Bruants hudsoniens (2) et Faucon émerillon (1) sont vus et entendus. Sur le belvédère, en haut de l'escalier de la Trinité, plusieurs rapaces en migration voltigent au-dessus de nous, pour notre plus grand bonheur : Busard Saint-Martin, Buse à épaulettes, Petite buse, Buse à queue rousse, Buse pattue et Faucon émerillon passent tour à tour en vol plané.

Ce fut une journée formidable passée avec des gens agréables, et je remercie Maurice Raymond d'avoir pensé à moi pour remplacer Olivier Barden qui n'était pas disponible lors de cette journée.

Jean-Guy Chouinard



Demande d'adhésion

NOM: _____

PRÉNOM: _____

RUE: _____

TÉLÉPHONE : _____

VILLE: _____

NOM DES MEMBRES DE LA FAMILLE : _____

CODE POSTAL: _____

CHOIX D'ABONNEMENT

1. Je désire devenir membre du COQ, et (+) m'abonner au *Bulletin ornithologique*.

PÉRIODE

1 an

2 ans

COTISATIONS

INDIVIDUEL

1 + 19 \$: 20 \$

2+ 36 \$: 38 \$

FAMILIAL ou ORGANISME

2 + 26 \$: 28 \$

3 + 50 \$: 53 \$

2. Je désire m'abonner au *Bulletin ornithologique* seulement.

1 an

2 ans

19 \$

36 \$

27 \$

51 \$

S.V.P. faire parvenir à l'ordre du:
Club des ornithologues de Québec inc.

Expédier à:

Domaine Maizerets
2000, boulevard Montmorency, Québec, G1J 5E7

* Au utilisateur de la Ligne rouge (660-9089), il est suggéré de faire un don de 3 \$ (minimum) en plus de la cotisation annuelle.

Les activités SAISONNIÈRES

La plupart des excursions commencent tôt le matin et se terminent habituellement en milieu d'après-midi. Nous vous suggérons de vous habiller adéquatement selon la saison et les prévisions atmosphériques. Rappelez-vous qu'il est plus facile d'enlever une épaisseur que d'en ajouter une... Dans la plupart des excursions, nous passons sur des terrains humides et vaseux: les bottes de marche ou imperméables s'avèrent utiles.

Prévoyez un bon lunch à la mesure de votre appétit, ainsi que des fruits ou des noix pour une collation. Ne négligez pas de vous apporter suffisamment à boire, surtout par temps chaud. Et de grâce, n'oubliez pas vos jumelles!!! En cas de météo incertaine, nous vous conseillons de communiquer avec le ou la responsable de l'excursion. Notez cependant que nous annulons rarement une activité.

Comme le déplacement et le stationnement de plusieurs voitures sont souvent difficiles à gérer, de même que pour des considérations écologiques, nous privilégions le covoiturage. La répartition des participants dans les voitures se fait au point de rendez-vous. Par ailleurs, si vous êtes disposé à véhiculer les gens de votre secteur qui n'ont pas de moyen de transport jusqu'à ce point, communiquez avec le responsable qui vous mettra en contact les uns avec les autres. Afin de décourager le vandalisme, il est fortement recommandé de ne laisser aucun objet de valeur dans les véhicules, même dans le coffre.

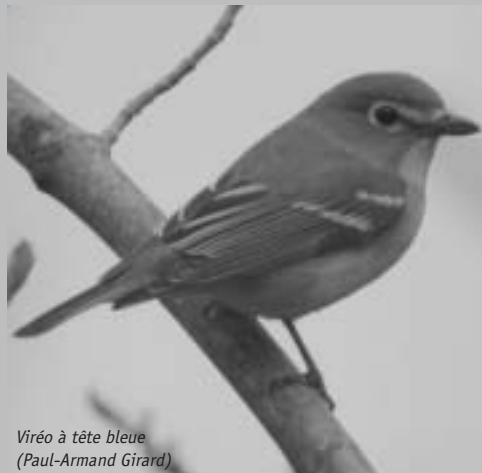
Nous invitons particulièrement les débutants et les débutantes à se joindre à nous lors des excursions, car y participer est une excellente façon d'acquérir de meilleures connaissances et de bonnes techniques d'observation.

Il est suggéré aux membres de toujours vérifier sur la Ligne rouge (660-9089) les activités prévues dans le *Bulletin*. Toutes les activités sont annoncées au moins une semaine à l'avance, de même que toute modification à la programmation. Voilà une bonne façon d'être bien renseigné!

Pour toute autre information concernant les activités spéciales, consultez notre site Internet au www.coq.qc.ca

Le Club est à la recherche de personnes pour agir à titre de responsable d'excursion, que ce soit pour nos sites habituels ou pour des nouveaux. Être responsable d'excursion n'exige pas de si grandes compétences. En d'autres mots : « ce n'est pas si sorcier que cela! ». Il faut surtout bien connaître le site à visiter, posséder une connaissance relative des oiseaux et une volonté de transmettre ses connaissances à d'autres gens.

Un petit effort, vous verrez, c'est très enrichissant. Pour les personnes intéressées, veuillez contacter Maurice Raymond au 661-4043.



Viréo à tête bleue
(Paul-Armand Girard)

SAMEDI, 10 JUIN

Parc régional du Massif-du-Sud

Sortie conjointe COQ - GOBE. Situé au coeur des monts Notre-Dame, le parc contient 20 sommets, dont les deux plus haut de la région Chaudière-Appalaches (917 m d'altitude). À leur sommet, on y observe Parulines rayées à volonté, Moucherolles à ventre jaune, Pic à dos noir, Mésangeai du Canada, Mésange à tête brune, Bruant fauve, Tétràs du Canada (probablement la meilleure période pour observer les mâles) et aussi la très discrète Grive de Bicknell.

Prévoir un lunch et des frais de 4 \$ par adultes pour l'accès au parc. Itinéraire : empruntez l'autoroute 20 en direction est. Prenez la sortie 337, puis empruntez la route 279 en direction sud jusqu'à la municipalité de Buckland. Ensuite, tournez sur la 216 est. Vous croiserez des indications qui vous mèneront directement au Parc régional du Massif-du-Sud.

Réservé aux membres des deux clubs

Resp. : Mario Labrie;
mario_labrie@hotmail.com
Maurice Raymond, 661-4043;
maurice_raymond@hotmail.com

Rendez-vous : 6 h 30 au stationnement du magasin Walmart sur le boul. Duplessis (près du cinéma Starcité) à Sainte-Foy ou 8 h au stationnement de l'accueil (centre de ski) du Parc régional du Massif-du-Sud

DIMANCHE, 11 JUIN

Les Hautes-Gorges

Cette sortie nous donnera l'opportunité de confirmer la présence des oiseaux nicheurs, tout en appréciant la nature grandiose et riche en attraits naturels du Parc régional des Hautes-Gorges de la rivière Malbaie.

Réservé aux membres

Responsable : Jean-Guy Picard,
847-7645 (rés.), 266-4440 poste 270 (bur.)

Rendez-vous : 5 h aux Galeries de la Canardière

SAMEDI, 17 JUIN

Recensement des oiseaux nicheurs de la Réserve nationale de faune du cap Tourmente Nouveau : pour plusieurs raisons stratégiques (nidification, quantité de chants d'oiseaux, température, disponibilité, etc.) nous devançons de trois semaines cette importante activité.

« C'est le temps des vacances » (air connu)... mais c'est aussi le temps de prendre le pouls de la nidification de nos « ti-pits ». Quoi de mieux que la réserve du cap Tourmente comme baromètre? Une activité pleine de découvertes et de surprises. Possibilité de débiter au lever du jour pour le Râle jaune et le Bruant de Nelson, entre autres. Venez en grand nombre, la réserve est immense et les espèces nombreuses. En cas de pluies fortes, le recensement sera remis au lendemain, le 18 juin.

Réservé aux membres

Responsable : Pierre Otis, 687-1317
Rendez-vous : 6 h 30 à la barrière de la réserve

DIMANCHE, 18 JUIN

Parc des Grands-Jardins

Une journée toute spéciale sous le thème de l'ornithologie nous attend au Parc des Grands-Jardins. Les responsables du parc ainsi que des représentants du COQ vous accueilleront pour vous permettre de découvrir cette belle région et ses habitats particuliers. Notez que l'accès sera gratuit ce samedi pour les membres du Club, en présentant votre carte de membre. Plusieurs belles observations du côté des nicheurs sont à prévoir.

Bienvenue à tous!

Responsable : Jean-Guy Picard,
847-7645 (rés.), 266-4440 poste 270 (bur.)

Rendez-vous : 5 h 30 aux Galeries de la Canardière; ou 6 h 45 aux Galeries de Baie-Saint-Paul (du côté du fleuve)

SAMEDI, 19 AOÛT

Cap Tourmente

Juste avant le retour des vacances, venez faire une belle randonnée au cap Tourmente pour ce début de la migration d'automne.

Réservé aux membres

Responsable : Jean Chateauvert, 663-4239; courriel : lessardchristine@videotron.ca

Rendez-vous : 7 h aux Galeries de la Canardière

SAMEDI, 26 AOÛT

Saint-Vallier - Montmagny

Deux excellents sites pour l'observation des oiseaux de rivage. En cette période de l'année, vous aurez de bonnes chances de voir une bonne variété de limicoles. Les bottes de caoutchouc sont de rigueur. L'heure du rendez-vous est choisie en fonction de la marée. Le meilleur temps pour l'observation ornithologique sur les battures est trois heures avant la marée haute.

Bienvenue à tous!

Responsable : Gaétan Lord, 654-0596; courriel :

gaetanlord33@hotmail.com
Rendez-vous : 7 h à la halte routière de Saint-Vallier sur la route 132, près de la rivière Boyer

SAMEDI ET DIMANCHE, 2 ET 3 SEPTEMBRE

Côte-Nord - Banc de Portneuf-sur-Mer

Un incontournable. Une plage à perte de vue, des bécasseaux en bon nombre, des labbes et autres oiseaux marins sont au programme. De plus, au gîte, Joachim et Camille vous attendent avec leur accueil, leur sourire et leur déjeuner légendaires.

Réservation obligatoire (maximum de 14 personnes pour le gîte La Nichée). Donc, premier arrivé, premier servi et cela dès la réception de votre *Bulletin*.

Responsable : Guy Lemelin, 930-5363; courriel : lemg_hawk@hotmail.com

Rendez-vous : samedi à 9 h au restaurant Le Cèdre à Baie-Sainte-Catherine

MERCREDI 6 SEPTEMBRE

Social ornitho

Après la période des vacances, venez raconter vos histoires d'oiseaux ou autres péripéties à vos amis ornithologues. Rendez-vous au 5 à 7 du COQ à l'Oeuforie Resto-Bar, 850, boul. Pierre-Bertrand Sud, à Vanier (à partir de l'autoroute de la Capitale, prendre la sortie Pierre-Bertrand Sud et tourner à gauche au 2^e feu de circulation).

Souper facultatif.

Bienvenue à tous!

Resp. : Yolande Le Sieur, 667-1503

SAMEDI, 9 SEPTEMBRE

Cap Tourmente

La migration bat son plein. Anatidés, oiseaux de proie (dont les dernières Petites buses de la saison) et passereaux agrémenteront votre journée.

Réservé aux membres

Responsable : Claude Simard, 656-0878

Rendez-vous : 7 h 30 aux Galeries de la Canardière

ENTRE LUNDI 11 SEPTEMBRE ET VENDREDI 15 SEPTEMBRE

« Journée flottante » : écoute nocturne de migrateurs à Sainte-Foy

En cette période de pointe de la migration, la nuit est loin d'être silencieuse. Grives, parulines, bruants et compagnie seront assurément entendus en grand nombre, car la soirée s'annonçant la plus intensive pour la migration des oiseaux sera celle choisie pour notre excursion. La date précise sera annoncée la veille sur la Ligne Rouge (660-9089).

Réservé aux membres

Responsable: Olivier Barden, 659-1696; courriel : whitephasegyrfalcon@hotmail.com

Rendez-vous : 20 h au stationnement de Place Saint-Louis-de-France, angle chemin Saint-Louis et route de l'Église à Sainte-Foy

L'oasis du grand fond

LOCATION DE CHALETS
La Malbaie (Charlevoix)

www.oasisdugrandfond.ca

No Sans frais :
1-888-622-6356

46, Grand-Fonds Nord
La Malbaie (Qc) G5A 1Z8
Courriel : oasisdugrandfond@yahoo.ca
Ouvert à l'année

\$10.00 de rabais/par nuitée
Valide en avril, mai, juin, septembre
Octobre et novembre
Sur présentation de cette annonce

Groupes de simplicité volontaire de Québec



« La simplicité, chemin de paix et d'harmonie dans le respect de la Terre et de la Vie. »

Vous êtes intéressés par la simplicité volontaire?
Le GSVQ vous propose les activités suivantes :

- ✂ Des ateliers d'introduction à la simplicité volontaire
10 rencontres interactives sur autant de sujets reliés à la SV
♦ Du 27 mars au 5 juin, Beauport, 40\$/pers.
- ✂ Des salons de discussion : souper à 17h30, discussion à 19h00
au restaurant Le Commensal, 860 rue St-Jean, Québec
♦ Mardi le 14 mars sur "Le tourisme écologique"
- ✂ Des conférences sur des sujets variés, à 19h30,
au Centre municipal Mgr Laval, 2 rue du Fargy, Beauport
♦ Jeudi le 20 avril sur "Simplicité volontaire et solidarité internationale : un projet à Haïti"

Nous offrons aussi des objets écologiques :
sacs en tissu et composteurs en bois.



Pour plus d'informations :
Pascal Grenier, resp.
Courriel : responsable@gsvq.org

Tél : (418) 660-3550
Site Web : www.gsvq.org

VENDREDI, 15 SEPTEMBRE**Conférence : L'effet de fragmentation des forêts tropicales sur les espèces d'oiseaux forestières du Panama.**

Conférencier: Ghislain Rompré, étudiant au doctorat à l'Université Laval.

Le prix d'entrée est de 3 \$ pour les membres et de 5 \$ pour les non-membres. Gratuit pour les 12 ans et moins.

OUVERT À TOUS!

Rendez-vous à 19 h 30 au Domaine de Maizerets, 2000, boul. Montmorency, Québec

SAMEDI, 30 SEPTEMBRE**Cap Tourmente**

En cette période l'année, les couleuvres offrent, avant l'arrivée de l'hiver, un spectacle unique. De plus, les oies sont de nouveau parmi nous. Belle occasion aussi de voir votre premier « royal » de l'automne.

Réservé aux membres

Responsable : Ronald Lepage, 628-6426

Rendez-vous : 7 h 30 aux Galeries de la Canardière

MERCREDI 4 OCTOBRE**Social ornitho**

Venez passer de bons moments en joyeuse compagnie au 5 à 7 du COQ à l'Oeuforie Resto-Bar, 850, boul. Pierre-Bertrand Sud, à Vanier (à partir de l'autoroute de la Capitale, prendre la sortie Pierre-Bertrand Sud et tourner à gauche au 2^e feu de circulation).

Souper facultatif.

Bienvenue à tous!

Resp. : Yolande Le Sieur, 667-1503

VENDREDI AU LUNDI, 6-7-8-9 OCTOBRE**Île aux Basques**

Les saisons changent mais l'île, elle, ne change pas. Elle est toujours aussi agréable. Venez passer un bon moment en toute tranquillité parmi les oiseaux forestiers et marins. Réservation obligatoire (premier arrivé, premier servi, et cela, dès la réception de votre *Bulletin*).

Réservé aux membres

Attention! Un dépôt est demandé lors de la réservation.

Pour informations et réservations : Jean-Guy Picard, 847-7645 (rés.), 266-4440 poste 270 (bur.)

VENDREDI, 20 OCTOBRE**Conférence : Le Bruant de Nelson... une espèce en péril?**

Conférencier: François Schaffer, Service canadien de la Faune

Le prix d'entrée est de 3 \$ pour les membres et de 5 \$ pour les non-membres. Gratuit pour les 12 ans et moins.

OUVERT À TOUS!

Rendez-vous à 19 h 30 au Domaine de Maizerets, 2000 boul. Montmorency, Québec

MERCREDI 1^{ER} NOVEMBRE**Social ornitho**

Le 5 à 7 du COQ regroupe des gens sympatiques et enjoués. Nous vous promettons de bons moments à l'Oeuforie Resto-Bar, 850, boul. Pierre-Bertrand Sud, à Vanier (à partir de l'autoroute de la Capitale, prendre la sortie Pierre-Bertrand Sud et tourner à gauche au 2^e feu de circulation).

Souper facultatif.

Bienvenue à tous!

Resp. : Yolande Le Sieur, 667-1503

VENDREDI, 17 NOVEMBRE**Conférence : La situation québécoise du Petit Blongio**

Conférencier: Benoît Jobin, Service canadien de la faune.

Le prix d'entrée est de 3 \$ pour les membres et de 5 \$ pour les non-membres. Gratuit pour les 12 ans et moins.

OUVERT À TOUS!

Rendez-vous à 19 h 30 au Domaine de Maizerets, 2000 boul. Montmorency, Québec

MERCREDI 6 DÉCEMBRE**Social ornitho**

Pour commencer la période hivernale et le début de l'Avicourse dans la bonne humeur, le COQ vous propose un 5 à 7 « Spécial Noël » à l'Oeuforie Resto-Bar, 850, boul. Pierre-Bertrand Sud, à Vanier (à partir de l'autoroute de la Capitale, prendre la sortie Pierre-Bertrand Sud et tourner à gauche au 2^e feu de circulation).

Souper facultatif.

Bienvenue à tous!

Resp. : Yolande Le Sieur, 667-1503

SAMEDI, 16 SEPTEMBRE**Cap Tourmente**

Début de matinée au marais de la Grande-Ferme et au marais des Graves et poursuite de la recherche de rapaces et de passereaux migrateurs au cap Tourmente.

Réservé aux membres

Responsable : Louis Messely, 840-3668

Rendez-vous : 7 h aux Galeries de la Canardière

SAMEDI, 23 SEPTEMBRE**Marais du Nord**

Nous sommes en pleine migration automnale. Lors de votre randonnée dans les Marais du Nord du lac Saint-Charles, vous aurez l'occasion d'observer une grande variété d'espèces d'oiseaux. À découvrir : le nouveau sentier du marais de la Roche-Plate.

Réservé aux membres

Responsable : Réjean Paquet, 623-6102; courriel :

rejean.paquet@videotron.ca

Rendez-vous : 7 h 30, aux Galeries Charlesbourg, près du McDonald



Plongeurs huards (Christian Chevalier)

La plus fameuse pizza à l'ouest de Rome



Le Maizerets
UN STYLE EUROPÉEN
2006, de la Canardière, Québec
661-0201



Les Colibris
GÎTE • B & B

80, rue Sainte-Anne,
Baie-Saint-Paul (Québec) G3Z 1P3
Tél: (418) 240-2222
(sans frais) 1-888-508-4483
Courriel: colibris@charlevoix.net
www.charlevoix.net/lescilibris

LIGNE ROUGE 660-9089

Cette ligne, à la disposition des membres du COQ, a deux buts principaux :

- 1 Nous informer sur les raretés de la région.
- 2 Annoncer les activités à venir du Club.

Si vous notez la présence d'oiseaux rares, entrez en contact avec la « ligne rouge ». Laissez-y votre message ainsi que vos nom et numéro de téléphone.

Merci pour votre collaboration.
Marquis Lachance

AUX UTILISATEURS DE LA LIGNE

Cela fait 11 ans que ce service est offert aux membres et très nombreux sont ceux qui ont eu l'occasion de s'en servir afin de nous informer sur la présence de raretés dans la région ou tout simplement pour connaître les activités à venir du Club.

On peut donc dire que le téléphone « ne déroutait pas ».

Afin que ce service continue et s'améliore, nous rappelons aux utilisateurs réguliers et **à tous les membres (débutants ou expérimentés)** qui aimeraient s'en servir qu'il est suggéré de faire un don de 3 \$ (minimum) au COQ en plus de la cotisation annuelle.

Ce don peut servir en tout temps et est essentiel pour ce service.

Merci de votre compréhension
et de votre générosité.



Cours d'initiation à l'ornithologie

Niveaux 1 et 2

Prochaine session :

Automne 2006 : niveau 1

Coûts (paiement exigé avant le début des cours) :

membres : 50,00 \$
non-membres : 70,00 \$

Pour vous inscrire :

Pré-inscription obligatoire par téléphone

Remplissez et retournez le coupon ci-dessous accompagné d'un chèque au nom du *Club des ornithologues de Québec* à l'adresse suivante :

Cours d'initiation à l'ornithologie
2000, boul. Montmorency
Québec (Québec) G1J 5E7

Pour de plus amples renseignements :
(418) 524-6391

Je désire m'inscrire au cours de niveau : 1 ou 2

Nom : _____

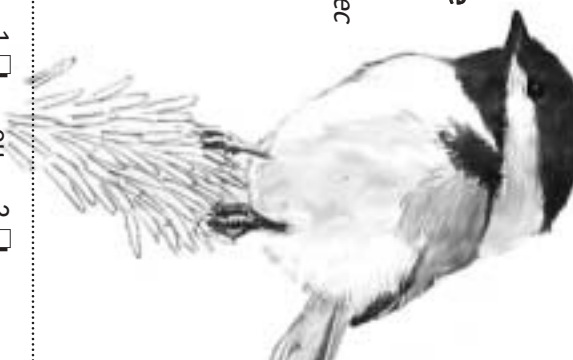
Adresse : _____

Téléphone rés. : _____ Téléphone bur. : _____

Êtes-vous membre du Club des ornithologues ?

non oui numéro de membre _____

À remplir au complet S.V.P.





Les observations ORNITHOLOGIQUES

Les observations de la chronique « OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES » proviennent des feuillets d'observations quotidiennes. Ces feuillets, que le club distribue gratuitement sur demande aux membres qui veulent nous faire connaître leurs observations, doivent nous être expédiés une fois remplis, selon les dates fixées plus bas.

Qu'est-ce que le feuillet d'observations quotidiennes?

Le feuillet d'observations quotidiennes est la pierre angulaire du système québécois de connaissance et de publication des mentions ornithologiques. Ces informations sont compilées dans la chronique « Observations ornithologiques » de chaque *Bulletin*. Les mentions les plus intéressantes sont aussi incluses dans la chronique « Les Observations saisonnières » qui paraît dans chaque numéro de la revue *QuébecOiseaux*. Elles sont reprises aussi à l'échelle nord-américaine dans la revue *Field Notes* de l'ABA (American Birding Association).

À quoi servent nos observations?

La compilation des observations contribue à mieux faire connaître nos oiseaux, leur statut, leur répartition, leurs comportements, etc. Les mentions contenues dans nos feuillets sont saisies et intégrées à la base de données EPOQ (Étude des populations d'oiseaux du Québec). Cette base est un atout majeur pour la recherche scientifique ainsi que la protection des oiseaux et de leurs habitats. Le simple geste de remplir un feuillet d'observations contribue à l'avancement de nos connaissances sur les oiseaux. Il importe alors de bien le remplir et de respecter les règles suivantes :

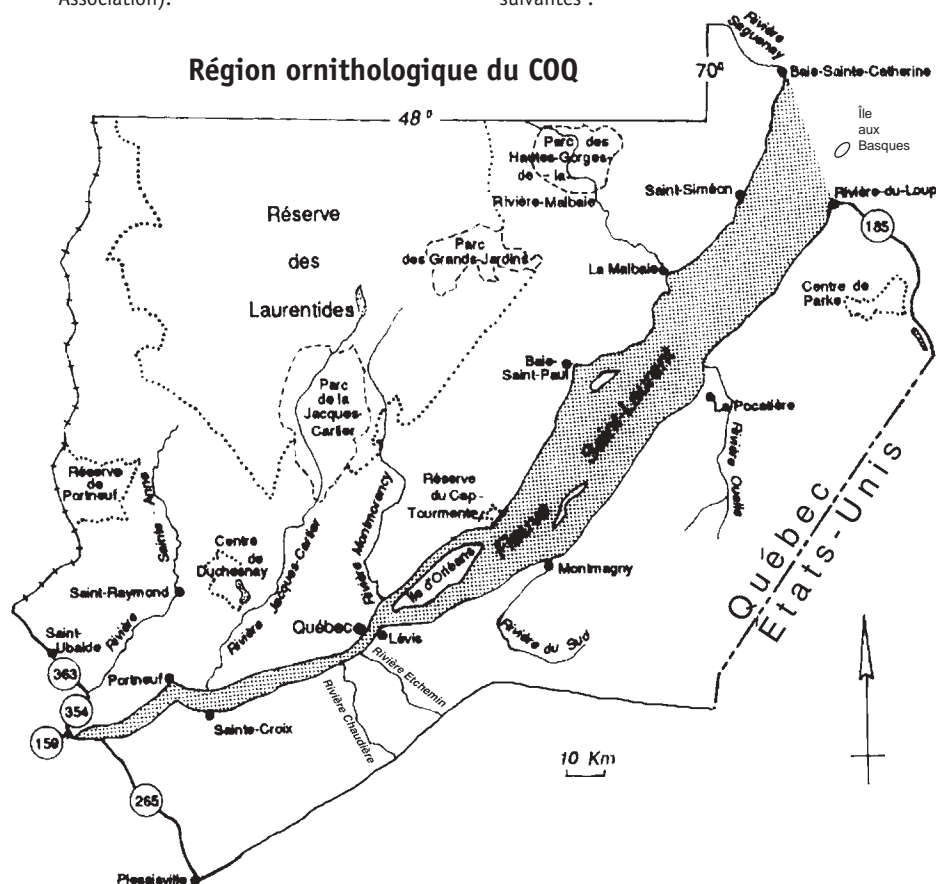
- 1- Indiquer de façon précise la localité et le site (s'il y a lieu) d'où proviennent vos observations. Ex. : Lévis (Pointe-de-la-Martinière).
- 2- Écrire la date au complet (le mois en lettres). (Ex. 31 octobre 2000). Il faut remplir un feuillet par jour.
- 3- Préciser l'heure en utilisant le système international. (Ex. de 17 h 30 à 18 h 15).
- 4- Bien indiquer le nom des observateurs en commençant par celui qui remplit le feuillet.
- 5- Inscrire sur votre feuillet le plus précisément possible la quantité de toutes les espèces observées au cours de votre sortie. Il vaut mieux indiquer un chiffre approximatif plutôt que de cocher (✓) l'espèce.
- 6- Souligner les espèces observées afin d'éviter des erreurs de ligne.
- 7- Mettre « Note » à côté d'une espèce afin d'indiquer qu'il y a des commentaires ou une description au dos du feuillet. Indiquer s'il s'agit d'un mâle, d'une femelle ou d'un jeune. Documenter toute mention concernant des espèces peu fréquentes ou des comportements intéressants. Communiquer sans délai à la ligne rouge l'observation d'une espèce non inscrite sur le feuillet.
- 8- On peut utiliser le code « sp. » pour souligner l'importance de la présence d'un certain oiseau. Ce code est utilisé lorsque l'observateur n'a pas pu identifier l'espèce. (Ex. Mouette sp. signifie qu'on est sûr qu'il s'agit d'une mouette mais qu'on n'a pu identifier l'espèce.)
- 9- Ne pas utiliser un crayon de plomb, prendre plutôt un stylo.
- 10- Ne nous expédier que des feuillets pour vos excursions sur le territoire du COQ (voir la carte du COQ). Veuillez s.v.p. faire parvenir les autres feuillets aux Clubs correspondants. Les adresses se trouvent au verso des feuillets. Adresse pour les envois :

Club des ornithologues de Québec
 A/S Jacques Lachance
 Domaine Maizerets
 2000, boul. Montmorency
 Québec (Québec) G1J 5E7

- 11- Afin d'éviter les retards, nous faisons paraître dans chaque *Bulletin* la date limite de réception des feuillets selon les périodes d'observation. Nous vous prions de toujours la consulter et de la respecter, car de cela découle un bon traitement et une bonne analyse de vos mentions.

Période d'observation	Date limite de réception
Décembre, janvier, février	5 mars
Mars, avril, mai	5 juin
Juin, juillet	5 août
Août, septembre, octobre, novembre	5 décembre

Région ornithologique du COQ



Comment lire les statistiques sur les espèces ?

À côté du nom de chaque espèce, le N indique le nombre de mentions que nous avons reçues pour la saison. Entre parenthèses, celles-ci sont ventilées par mois.

Hiver 2005-2006 | décembre à février

Ornithologiquement parlant, l'hiver 2005-2006 aura été plus marqué par la présence de nombreux hivernants inhabituels que par celle d'oiseaux rares. Quelques espèces de canards, la Buse à épauettes, le Pic maculé, plusieurs espèces de bruants et un groupe de Quiscale rouilleux illustrent bien ce fait.

L'hiver s'est installé de façon progressive avec une première tempête le 16 décembre suivie d'une autre la journée de Noël. Le mois de janvier fut particulièrement doux, et février ne nous a pas trop éprouvés. Finalement, l'hiver 2005-2006 s'est terminé avec une moyenne de température de 3,9°C au-dessus de la normale, ce

qui a sûrement donné un coup de pouce à nos hivernants. L'accumulation de neige fut par contre assez importante.

Du côté des oiseaux rares, signalons la présence d'un Arlequin plongeur, de Faucons gerfauts, d'un Goéland brun, de Mergules nains, de Solitaires de Townsend et de quelques autres. Peut-on vraiment qualifier l'hiver de saison morte?

Je souhaite à toutes et à tous d'agréables sorties estivales et des oiseaux plein vos jumelles!

Jacques Lachance, comité des observations

Rappel concernant les feuillets d'observations quotidiennes

Certains d'entre vous utilisent des feuillets à imprimer pour nous communiquer leurs observations. Ces feuillets ne comportent pas les cases nécessaires à la codification et ont le désavantage d'être répartis sur deux pages. Nous vous demandons plutôt d'utiliser le feuillet d'observations conventionnel, disponible sans frais en communiquant avec Lucie Vézina au 647-4367. Je vous rappelle que chaque feuillet ne doit contenir que les observations d'un seul site ou localité et d'une seule journée; le résumé d'une excursion d'un jour dans la région de Charlevoix ou pire, celui d'un week-end à quatre sites différents, c'est plutôt difficile à traiter pour les compilateurs !

Et finalement, plusieurs personnes consacrent beaucoup de temps et d'énergie à la rédaction de leurs feuillets. Assurez-vous qu'ils fassent partie des données servant à la rédaction des Observations en nous les faisant parvenir le plus rapidement possible à la fin de chaque saison ornithologique. Les dates de tombée ne nous permettent pas d'attendre les « retardataires » indéfiniment!

Nouveau! Vous pourrez dorénavant vous procurer (gratuitement bien sûr!) des feuillets vierges au Naturaliste (3085, chemin Ste-Foy, Sainte-Foy) et y déposer vos feuillets remplis. Nous nous chargerons de les acheminer au compilateur par la suite. Une autre possibilité : postez vos feuillets directement à Jacques Lachance au 683, rue des Pélicans, Lévis, Qc, G6V 6Y4. Cela permettra aux retardataires d'accélérer la réception de leurs feuillets de quelques jours, ce qui peut faire la différence entre « juste à temps » ou « désolé, trop tard! ».

Merci de votre collaboration et continuez de nous faire parvenir vos précieuses observations, de la façon qui vous conviendra le mieux.

Jacques Lachance, responsable du comité des observations

ENCADRÉS : petit mot afin de rafraîchir la mémoire du lecteur sur la signification des encadrés autour de certaines espèces dans les « Observations ». Nous utilisons deux niveaux d'encadrés : le plus mince entoure les mentions rares; le plus épais entoure les mentions exceptionnelles.

Statistiques sur les feuillets

	Décembre	Janvier	Février	Total
Nombre de feuillets	187	121	95	403
Nombre de mentions	2 083	1 095	739	3 917
Nombre moyen mentions/feuillet	11,1	9,1	7,8	9,7



Plongeon catmarin : N = 6 (6,0,0)

Le 1^{er} décembre, O. Barden et D. Bernard notent un individu à Leclercville. Cette espèce plutôt pélagique est rarement observé à l'ouest de Québec. Beaucoup plus en aval, à Rivière-Ouelle, on en compte jusqu'à 17 le 4 décembre (C. Auchu, C. Girard). Finalement, c'est le lendemain que N. Lacroix aura observé le dernier à partir de la pointe de Maizerets, le 5 décembre.

Plongeon huard : N = 21 (21,0,0)

Plusieurs huards s'attardaient toujours sur le territoire du COQ au début de l'hiver, jusqu'au 8 décembre plus précisément. Une seule observation vraiment tardive est rapportée après cette date, celle de O. Barden

et I. Lechasseur le 27 décembre à Baie Ste-Catherine.

Grèbe à bec bigarré : N = 6 (6,0,0)

Au moins trois individus étaient encore parmi nous en décembre. St-Antoine-de-Tilly, St-Romuald, Beauport et Lévis ont vus chacune un grèbe. Le tout dernier revient à J. Lachance le 8 décembre à Lévis.

Grèbe jougris : N = 2 (2,0,0)

Deux Grèbe jougris étaient encore présents au fleuve le 1^{er} décembre à Berthier-sur-Mer (G. Lord). Le lendemain, P. Lane et M. Raymond en voient encore un au même endroit. La suite au printemps prochain.

Fou de Bassan : N = 1 (1,0,0)

Une seule observation, c'est un immature le 3 décembre au large de Berthier-sur-Mer (I. Lechasseur).

Cormoran à aigrettes : N = 7 (7,0,0)

Plusieurs retardataires traînaient encore sur nos eaux au début décembre. Le tout dernier était à Lévis le 9 décembre, G. Cyr aussi.

Grand Héron : N = 14 (13,1,0)

Les mentions en janvier sont très rares. J. Lachance en observe un à Québec (sans donner plus de détails) le 2 janvier. Un autre est demeuré à St-Malachie jusqu'au 31 décembre, mais n'a plus été observé par la suite (R. Gingras).

Les anatidés

L'hiver 2005-2006 aura été clément pour les canards et un excellent total de 25 espèces a été rapporté. La Bernache de Hutchins est observée pour la première fois en hiver et le Fuligule à tête rouge s'approche à quelques jours du record de départ sur le territoire du COQ. L'augmentation du nombre de C. colverts qui hivernent autour de Québec est phénoménale depuis une dizaine d'année. Mais maintenant, ils ne sont plus seuls. Depuis 2002, d'autres canards barboteurs se joignent aux troupes. Cet hiver, des cas d'hivernages inhabituels s'ajoutent : le Canard branchu, le pilet, le souchet et finalement le C. d'Amérique ont tous hiverné avec nous. Ne manque maintenant plus que le C. chipeau et la Sarcelle à ailes bleues et la liste sera complète. Combien de temps attendrons-nous encore? Peut-être moins que nous le pensons...

Vous remarquerez finalement l'absence du flamboyant Canard mandarin, qui avait élu son domicile hivernal sur la rue de Broqueville à Beauport depuis l'hiver 2002. Cet hiver, il brillait toujours, mais cette fois par son absence...

Observation par ordre décroissant des mentions

Espèce	N (D,J,F)	Dernière Mention	Site	Observateur(s)
Canard colvert	101 (69,19,13)	Présence d'hivernants		
Canard noir	96 (63,18,15)	Présence d'hivernants		
Garrot à œil d'or	50 (41,6,3)	Présence d'hivernants dans Charlevoix		
Bernache du Canada	31 (29,2,0)	2 janvier	La Malbaie	L. Messely, J. Goulet
Oie des neiges	28 (28,0,0)	11 décembre	La Pocatière	C. Auchu, C. Girard
Fuligule milouinan	15 (12,2,1)	Présence d'hivernants dans Charlevoix		
Garrot d'Islande	14 (10,2,2)	Présence d'hivernants dans Charlevoix		
Petit Fuligule	12 (12,0,0)	7 décembre	Baie Ste-Catherine	G. et N. Lacroix
Grand Harle	65 (58,2,5)	Présence d'hivernants		
Harle huppé	31 (25,3,3)	Présence d'hivernants dans Charlevoix		
Fuligule à collier	10 (10,0,0)	9 décembre	Beaumont	G. Cyr
Macreuse brune	9 (9,0,0)	8 décembre	Lévis	J. Lachance
Harelde kakawi	9 (9,0,0)	27 décembre	Baie Ste-Catherine	O. Barden, I. Lechasseur
Canard d'Amérique*	8 (2,3,3)	Présence d'un hivernant		
Canard pilet*	7 (5,1,1)	Présence d'un hivernant		
Fuligule à tête rouge*	7 (7,0,0)	4 décembre	Beauport	O. Barden
Sarcelle d'hiver	6 (6,0,0)	11 décembre	Québec	G. Cyr
Petit Garrot	6 (3,2,1)	Présence d'hivernants dans Charlevoix		
Eider à duvet	5 (5,0,0)	6 décembre	Berthier-sur-Mer	G. Lord
Canard branchu*	5 (2,1,2)	Présence d'un hivernant		
Macreuse noire	5 (5,0,0)	4 décembre	Rivière-Ouelle	C. Auchu, C. Girard
Canard souchet*	4 (0,3,1)	Présence d'un hivernant		

Érismature rousse*	3 (3,0,0)	3 décembre	Berthier-sur-Mer	O. Barden, I. Lechasseur
Bernache de Hutchins*	2 (2,0,0)	4 décembre	Neuville	G. Lord
Macreuse à front blanc	2 (2,0,0)	7 décembre	Ste-Foy	O. Barden
Arlequin plongeur	1 (1,0,0)	1 décembre	Ste-Pétronille	J.-M Giroux, J Bernier

Quelques nombres importants

Espèce	Date	Nombre	Site	Observateur(s)
Canard colvert	27 décembre	325	La Malbaie	H. Mead
Eider à duvet	6 décembre	125	Berthier-sur-Mer	G. Lord
Fuligule milouinan	13 janvier	90	Baie Ste-Catherine	G. Lord, J. Bernier
Petit Garrot	13 janvier	30	Baie Ste-Catherine	G. Lord, J. Bernier
Garrot d'Islande	4 février	20	Baie Ste-Catherine	M. Raymond
Harle couronné	27 décembre	15	La Malbaie	H. Mead
Fuligule à tête rouge	1 décembre	9	Montmagny	G. Lord, J. Lachance

***Bernache de Hutchins** : C'est la première fois qu'on rapporte la petite bernache en hiver sur le territoire du COQ. C'est d'abord O. Barden et D. Bernard qui en décrivent une le 1^{er} décembre, trouvée parmi un petit groupe de B. du Canada à Leclercville. La seconde, datée du 4 décembre à Neuville, deviendra par la force des choses le nouveau record de départ sur le territoire du COQ. Bravo à G Lord qui déniché la Hutchins parmi un groupe de 300 canadensis...

***Canard branchu** : Il pourrait s'agir du premier cas d'hivernage confirmé dans la région, quoiqu'un mâle qui avait été trouvé le 19 février 1995 au vignoble Bourg-Royal pourrait avoir fait de même. Cet hiver, une femelle assez mobile a hiverné. Le vignoble Bourg-Royal (Charlesbourg), la rue de Broqueville (Beauport) ainsi que le Domaine Maizerets (Québec) figurent parmi les sites d'observations. Dommage que le célèbre Canard mandarin de la rue de Broqueville n'ait pas été présent cet hiver, la femelle branchu lui aurait fait une belle compagne d'hiver...

***Canard d'Amérique** : Il semble que deux femelles de Canard d'Amérique aient hiverné, une situation que l'on n'aurait pas cru possible il y a de cela quelques années. L'une d'elle était à Lac-St-Charles (O. Barden et al.) et l'autre à Lac-Beauport (P. Lane, J. Labrecque et al.). Les deux femelles ont été observées (à leur site respectif) le 18 février, ce qui porte à croire qu'il s'agisse bien de deux oiseaux différents. C'est bien sûr une première sur le territoire du COQ.

***Canard souchet** : Un jeune mâle (1^{er} hiver) a été présent tout l'hiver dans le ruisseau du Moulin au Domaine Maizerets en compagnie de nombreux C. colverts. Plusieurs observateurs ont pu voir et/ou photographier ce beau canard tout au long de la blanche saison. Il s'agit du premier cas d'hivernage pour cette espèce sur le territoire du COQ.

***Canard pilet** : Bien que l'on avait récemment des mentions jusqu'à la mi-janvier, les preuves ultimes d'hivernage (des observations en février par exemple) manquaient toujours. Ce n'est plus le cas, car un oiseau de type femelle (mais un jeune mâle en mue selon O. Barden et I. Lechasseur le 25 février) était à Lac-Beauport en plein cœur de l'hiver.

***Fuligule à tête rouge** : À l'automne 2005, le centre et l'est du Québec ont vécu une invasion mémorable de F. à tête rouge. Plusieurs oiseaux ont même atteint la Gaspésie et le lac St-Jean (voir dernier *Bulletin*). Certains de ces fuligules étaient encore chez nous les premiers jours de décembre. On en compte encore jusqu'à neuf à Montmagny (1^{er} déc., G. Lord et al.) et jusqu'à quatre à Berthier-sur-Mer (1^{er} déc., J. Lachance). Pourtant, il n'y avait pas eu de mentions de l'espèce en décembre depuis plus de 20 ans sur le territoire du COQ. Malgré tout, la dernière observation de la saison, celle datée du 4 décembre dans la baie de Beauport, ne constitue pas un record de départ. Des excursionnistes du COQ ont déjà identifié un F. à tête rouge à Beaumont le 10 décembre 1983.

***Érismature rousse** : Il n'y avait pas eu de mention en décembre depuis 2002. Une femelle était encore au bassin de la marina de Berthier-sur-Mer les 1^{er}, 2 et 3 décembre (J. Lachance et al.).

Pygargue à tête blanche :

N = 26 (17,5,4)
Un autre bon hiver pour notre pygargue. P. Otis et F. Lachance se permettent même d'observer simultanément trois immatures lors d'une visite au cap Tourmente le 19 décembre.

Épervier de Cooper : N = 20 (11,6,3)

Gros hiver... Et il ne s'agit pas toujours d'un même individu qui gonfle les statistiques : on l'a identifié dans la baie de Beauport, à Les Saules, Lévis, Loretteville, Lotbinière, Québec, St-Lambert ainsi qu'à Sillery.

Épervier brun : N = 15 (5,5,5)

Autour des palombes : N = 11 (5,4,2)



Pygargue à tête blanche au nid (Paul-Armand Girard)

Épervier sp. : N = 2 (2,0,0)

Buse à épaulettes : N = 3 (2,1,0)

Les trois mentions concernent vraisemblablement l'individu s'étant attardé à Ste-Foy entre le 23 décembre et le 8 janvier. La buse pourrait avoir hiverné. On l'a aperçue à la base de plein air ainsi que dans l'échangeur au coin des autoroutes Charest et Duplessis, dans le même secteur où une autre avait hiverné en 2002.

Buse à queue rousse : N = 8 (6,1,1)

Buse pattue : N = 9 (8,1,0)

Crécerelle d'Amérique : N = 3 (2,1,0)

Les premières mentions concernent un oiseau observé jusqu'au 15 décembre dans la baie de Beauport. Alors que l'on croyait s'en passer jusqu'au printemps, O. et N. Barden repèrent un courageux mâle à St-Romuald aussi tard que le 8 janvier.

Faucon émerillon : N = 6 (2,2,2)

Faucon gerfaut : N = 3 (2,1,0)

Trois mentions, deux oiseaux différents. Tout d'abord, P. Otis et A. Rasmussen font très certainement l'observation de leur vie alors que le 11 décembre, ils surprennent un oiseau de forme brune affairé à dévorer un Goéland à bec cerclé à 25 m du quai de Rivière-Ouelle. Comme si cela n'était pas assez, l'oiseau, dérangé, s'approche à environ 10 m pour dévisager les intrus avant de récupérer sa proie et fuir. L'autre mention concerne un adulte de forme grise, découvert au quai de Baie-Ste-Catherine par J. Lachance le 1^{er} janvier. G. Lord et J. Bernier le reverront le 13 du même mois.

Faucon pèlerin : N = 15 (8,3,4)

Bel hiver mais ne partons pas en peur!!! Quatorze des 15 mentions proviennent de la région immédiate de Québec, plus précisément de Ste-Foy, Québec, Beauport et St-Nicolas. Il est bien connu qu'un couple a hiverné au centre-ville de Québec, et les endroits précédemment cités sont très accessibles à vol de faucon... Il serait donc très surprenant qu'il s'agisse d'individus différents. D'autre part, C. Auchu et C. Girard l'ont aussi observé à La Pocatière le 11 décembre.

Faucon sp. : N = 1 (1,0,0)

Perdrix grise : N = 14 (5,2,7)

Diversification des sites!!! La baie de Beauport n'est plus l'unique lieu des observations si bien qu'on l'a identifiée à Sillery, St-François-de-la-Rivière-du-Sud et La Pocatière.

Gélinotte huppée : N = 12 (5,3,4)

Tétras du Canada : N = 2 (0,2,0)

Vous croyez que les deux mentions proviennent de la Forêt Montmorency? Vous visez juste!

Foulque d'Amérique : N = 2 (2,0,0)

Tout s'est passé le 1^{er} décembre quand J. Lachance repère un oiseau solitaire à Lévis, tandis que P. Lane et M. Raymond en comptent deux à St-Romuald.

Bécasseau violet : N = 5 (3,1,1)

Le 27 décembre, O. Barden et I. Lechasseur dénombrent 70 oiseaux à Baie Ste-Catherine. Pointe-au-Pic et Berthier-sur-Mer ont aussi accueilli l'espèce au tout début du mois de décembre.

Bécassine de Wilson : N = 7 (3,2,2)

La bécassine en hiver? Beauport ou La Pocatière, pas ailleurs!

Mouette de Bonaparte : N = 2 (2,0,0)

Le 1^{er} décembre, J. Lachance repère un maximum de sept individus à partir de St-Vallier. Il suspecte qu'il s'agisse du même groupe d'oiseaux qu'il avait découvert à Berthier-sur-Mer, quelques minutes auparavant. Quoi qu'il en soit, il s'agit d'un décompte hivernal record, car à cette époque de l'année, la M. de Bonaparte se fait plutôt rare!

Goéland à bec cerclé : N = 43 (41,1,1)

Outre les retardataires de décembre, l'hiver 2005-2006 aura amené deux mentions surprenantes, la principale étant l'arrivée très hâtive d'un oiseau durant le redoux de février. En effet, O. Barden rapporte la présence d'un immature de 2^e année à Ste-Foy le 7 février. L. Messely et J. Goulet comptent deux volatiles à La Malbaie en date du 2 janvier.

Goéland argenté : N = 76 (69,3,4)

Goéland arctique : N = 59 (40,13,6)

Goéland brun : N = 1 (1,0,0)

Surprise! Le 6 décembre, à la déchetterie municipale de St-Lambert-de-Lauzon, O.

Barden et M. Gauthier découvrent un immature de 1^{er} hiver. Repéré par sa petite taille comparativement aux G. argentés, les observateurs notent son bec assez fin, une sorte de masque derrière l'œil, une longue projection des primaires ainsi qu'un dos sombre. Les scapulaires et les couvertures n'avaient que de minces bordures pâles mal définies, ce qui pousse à conclure que le plumage juvénile était chose du passé.

Goéland bourgmestre : N = 26 (19,4,3)

Goéland marin : N = 91 (75,6,10)

Goéland sp. : N = 1 (0,1,0)

Mouette tridactyle : N = 1 (1,0,0)

Les 12 oiseaux comptés le 3 décembre à Baie-Ste-Catherine par P. Lane, J. Chateauvert et M. Raymond constituent la seule mention hivernale.

Mouette sp. : N = 1 (1,0,0)

Mergule nain : N = 3 (3,0,0)

Trois mentions d'un seul individu en provenance de Baie-Ste-Catherine entre les 3 et 5 décembre. G. Lord et J. Bernier notent aussi la présence d'un second mergule en bordure du quai de la même municipalité. Triste nouvelle, l'oiseau était mort.

Guillemot à miroir : N = 11 (5,3,3)

Pigeon biset : N = 132 (59,46,27)

Tourterelle triste : N = 147 (63,52,32)

Grand-duc d'Amérique : N = 12 (6,1,5)

Harfang des neiges : N = 36 (18,11,7)

Si, l'hiver dernier, C. Girard était témoin de la poursuite d'un harfang par des corneilles, voilà que cette année, en compagnie de C. Auchu, elle observe une inversion des rôles. En effet, le 11 décembre à La Pocatière, elle observe haut dans les airs une Buse pattue pourchassée par le gros strigiforme! Quelques pirouettes et le poursuivant devient l'assaili!!! Le conflit s'est terminé par la fuite de la buse et par un retour au sol du harfang.

Chouette épervière : N = 1 (0,0,1)

Cette chouette fréquentant les habitats ouverts de la forêt boréale n'a pas envahi la vallée du St-Laurent de façon importante depuis l'hiver 2000-2001. Le présent hiver



Arrangé avec le gars des longues vues!

Place au spectacle!

Les 22 parcs nationaux du Québec vous convient à des rencontres mémorables au cœur de décors naturels enchanteurs. Des centaines d'espèces d'oiseaux vous séduiront par leurs chants et leurs costumes hauts en couleur! Ces prestations intimistes sont à l'affiche toute l'année dans les plus beaux territoires naturels protégés du Québec.

Planifiez vos sorties en visitant le www.parcisquebec.com, où vous trouverez la liste des espèces à découvrir ainsi que les activités offertes.

Pour information et réservations: 1 800 665-6527



Jumelles

lunettes de repérage



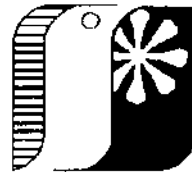
Pour tous vos besoins :
jumelles, lunettes
de repérage,
caméras 35 mm
ou numériques.

**Le plus
grand choix
au Québec
et en Mauricie**

gosselin 
passionnés d'images

Sainte-Foy
Place de la Cité
2000, boul. Laurier
(418) 656-0300

Trois-Rivières
3746, boul. des Forges
(819) 376-2191



**Les membres du
Club des ornithologues de Québec
fréquentent l'île aux Basques
depuis plus de 40 ans...**

**Pour sauvegarder cette île
et la protéger,
devenez nos partenaires
dès aujourd'hui en devenant
membres de la Société Provancher.**

La Société Provancher
4740, boul. Wilfrid-Hamel
Bureau 130
Québec (Québec)
Téléphone : (418) 877-6541
Télécopieur : (418) 877-6579

Membre individuel: 20 \$
Carte familiale: 25 \$
Membre corporatif: 50 \$

www.provancher.qc.ca

est le pire pour notre région depuis cinq ans avec une seule mention. Bravo aux observateurs, Y. Aubry et M. Morissette, qui ont évité le blanchissage en trouvant une chouette au Camp Mercier le 11 février, houspillée par un Durbec des sapins!

Chouette rayée : N = 10 (1,4,5)

La Chouette rayée fréquentant le Domaine Maizerets en décembre et janvier s'est laissée admirer par plusieurs observateurs, tout comme un couple au cap Tourmente en février. À Beauport le 11 février, F. Lachance et P. Otis en ont repéré une à la tombée du jour, perchée sur un fil! Une autre a été trouvée à Ste-Foy le 26 janvier par G. Lord et J. Bernier.

Chouette lapone : N = 17 (4,6,7)

Pas mauvais pour une année « post-invasion ». Le cap Tourmente a produit la plupart des mentions, des chouettes ayant fréquenté ce site à partir du début de décembre, dont un maximum rapporté de six individus le 24 février (P. Otis). D'autres chouettes ont été vues à St-François-de-la-Rivière-du-Sud, Lévis, St-Nicolas, St-Vallier, Val-Bélair ainsi qu'à l'île aux Coudres (fides L. Messely).

Hibou des marais : N = 1 (1,0,0)

Seulement mentionné à la baie de Beauport le 1^{er} décembre par M. Raymond et P. Lane.

Nyctale de Tengmalm : N = 3 (0,2,10)

La nyctale trouvée par O. Barden au cap Tourmente le 11 janvier y était encore le 13 (M. Raymond). À Loretteville le 29 janvier, une autre N. de Tengmalm a passé la journée perchée dans un arbre près de la maison de D. et V. Villeneuve, pour finalement être retrouvée morte.

Petite Nyctale : N = 8 (1,7,0)

Le nombre de mentions ne reflète pas le grand nombre de personnes qui ont rendu visite à la petite « mascotte » de la pointe de Maizerets en janvier. L'oiseau s'abritait dans la rangée de petits conifères bordant la clôture. Une autre nyctale du même modèle avait été découverte au cap Tourmente le 24 décembre par O. Barden, P. Lane et M. Raymond.

Martin-pêcheur d'Amérique : N = 6 (5,0,1)

L'habituel oiseau de la rivière Lorette n'était pas le seul de sa race, en début d'hiver tout au moins. P. Lane et M. Raymond ont rapporté la présence d'un individu à Leclercville le 1^{er} décembre, et A. Rasmussen

en a trouvé un à Cap-Rouge à peu près à la même date. L'oiseau de la rivière Lorette a été rapporté d'abord en décembre. Puis le 26 février, G. Cyr le voit à nouveau, à une date tardive qui laisse croire que l'oiseau aura encore hiverné avec succès.

Pic maculé : N = 1 (1,0,0)

Voilà une très rare mention hivernale de ce pic qui disparaît habituellement en octobre. La trouvaille revient à O. Barden, à Ste-Pétronille le 10 décembre. L'oiseau, un mâle immature, a brièvement fréquenté une mangeoire (suif) de la rue Horatio-Walker pour ensuite disparaître dans un boisé voisin. L'absence de rouge à la nuque a été vérifié par l'observateur. Sait-on jamais...

Pic mineur : N = 104 (36,38,30)

Pic chevelu : N = 110 (43,42,25)

Pic à dos noir : N = 9 (0,6,3)

Enfin, un peu d'espoir après deux années de vaches maigres. Un mâle et deux femelles ont été trouvés dans un mélézin de la rue Delage à Lac-St-Charles le 22 février par J.-F. Rousseau et G. Perreault. Les pics avaient été très actifs : pas moins d'une quarantaine de mélèzes écorcés, de la tête au pied dans bien des cas. Un autre mâle les avait rejoints trois jours plus tard (N. Hallé et M.-N. Grenier). On a aussi rapporté sa présence à la Forêt Montmorency (trois mentions), au cap Tourmente et à Beauport.

Pic à dos rayé : N = 0 !!!

Pic flamboyant : N = 3 (2,1,0)

Il fut relativement discret cet hiver, avec seulement deux individus signalés. Un premier a été repéré à Deschambault le 25 décembre (O. Barden) puis revu le 31 (J. Lachance). Le second, un mâle, était à Ste-Foy le 24 janvier (P. Darisse).

Grand Pic : N = 23 (5,8,10)

Quelques sites l'ayant hébergé : la Pointe-de-la-Martinière (Lévis), la base de plein air de Ste-Foy, St-Romuald et le cap Tourmente bien sûr.

Pie-grièche grise : N = 39 (19,12,8)

Un hiver plutôt bon dans son cas.

Mésangeai du Canada : N = 16 (1,6,9)

Jusqu'à 10 individus ont été dénombrés au Camp Mercier le 11 février par Y. Aubry et M. Morissette. Parmi eux, un mésangeai bagué et identifiable par la coloration et la position de celles-ci. Les observateurs ajoutent que l'oiseau avait été bagué le 6 décembre 1993 au même endroit (refuge la Pie) par A. Desrochers. Il est donc âgé d'au moins 13 ans, les records étant 14 et 16 ans.

Geai bleu : N = 133 (56,45,32)

Corneille d'Amérique : N = 177 (88,56,33)

Le nombre de corneilles hivernant dans la région semble à la hausse depuis plusieurs années, comme en témoignent les 175 oiseaux comptés à un dortoir de St-Malachie le 22 décembre par R. Gingras.



Bécasseau à poitrine cendrée (Jeu Châteauevert)

MÉDIOM
INTERNET



OCTAS

2 0 0 5

Finaliste

418 À LOUER

Équipe multimédia talentueuse, dynamique et créative.
Rapport qualité/prix sans compromis.
Plusieurs prix à son actif.

Référence disponible sur demande.

2004

Médiom Internet est nominée comme finaliste au prestigieux concours Les Mercuriades, catégorie Stratégie Internet.

2005

Médiom Internet récidive ... elle est nominée comme finaliste pour le prestigieux concours des Octas, catégorie intranet.

Cette équipe gagnante est à votre disposition, profitez-en!!!

www.mediom.com

418.640.7474

514.940.0937

Grand Corbeau : N = 116 (50,36,30)

Le dépotoir de Armagh servait le brunch dominical à au moins 45 corbeaux le 22 janvier (J. Lachance). Quatre Grands Corbeaux houspillaient un coyote dans un champ de La Pocatière le 29 janvier, « dans le but probable de lui dérober sa proie » selon les observateurs, C. Auchu et C. Girard.

Alouette hausse-col : N = 23 (10,11,2)

Le nombre d'hivernants a été particulièrement élevé cette saison, un nouveau nombre hivernal record ayant été établi à St-Lambert (à la fameuse ferme bovine de la rue des Érables) avec 110 alouettes comptées par J. Lachance et N. Lacroix respectivement les 8 et 10 janvier. St-Isidore accueillait encore 62 individus le 18 décembre (J. Lachance).

Mésange à tête noire : N = 245 (102,82,610)

Le nombre maximum, 110, a été atteint à St-Nicolas le 18 décembre par O. Barden et al.

Mésange à tête brune : N = 24 (4,10,10)

Quelques oiseaux ont passé l'hiver aux postes d'alimentation du club de golf Royal-Québec, à Boischatel. Jusqu'à 17 M. à tête brune ont été vues et/ou entendues à la Forêt Montmorency par G. Lord, O. Barden et M. Raymond le 7 janvier.

Mésange bicolore : N = 5 (2,1,2)

L'individu qui a hiverné à la Pointe-de-la-Martinière a été rapporté pour la première fois par C. Deschênes au début de décembre. Un autre oiseau, dont la présence était restée inconnue, a passé l'hiver à Montmagny (G. Garant, photos à l'appui).

Sitelle à poitrine rousse : N = 72 (25,24,23)**Sitelle à poitrine blanche : N = 64 (31,20,13)**

Depuis quelques années, cette espèce est mentionnée de façon très variable, un très bon hiver étant suivi d'un très pauvre (moins de la moitié des mentions par rapport à l'hiver précédent). M. Grégoire a quand même réussi à dénombrier 10 de ces sitelles aux plaines d'Abraham le 4 décembre.

Grimpereau brun : N = 23 (8,6,9)

Il fut peu noté pour un deuxième hiver consécutif.

Troglodyte de Caroline : N = 7 (0,7,0)

Toutes les mentions concernent l'oiseau

Immortelles à Charny. Il a d'abord été signalé aux environs du 6 janvier et est demeuré sur place au moins jusqu'au 27 janvier.

Troglodyte mignon : N = 8 (1,3,4)

Mis à part l'habituel (ou les) hivernant(s) du cap Tourmente mentionné(s) à six reprises, un « troglo » a été vu au Domaine Maizerets le 12 décembre par M. Raymond et un autre à St-Raphaël le 3 janvier, par R. Lepage.

Roitelet à couronne dorée : N = 8 (4,2,2)

Malgré sa relative rareté cet hiver, R. Lepage a tout de même réussi à en dénombrier 12 à St-Raphaël le 28 décembre.

Solitaire de Townsend : N = 8 (3,4,10)

Un départ hivernal « sur les chapeaux de roues » avec la découverte d'un premier solitaire à Lotbinière le 1^{er} décembre par P. Lane et M. Raymond, au Manoir Joly. L'oiseau se nourrissait de raisins *Vitis riparia* d'après notre spécialiste en alimentation des oiseaux. Le 18 décembre à Charlesbourg, J.-F. Bédard a ajouté cette belle espèce au décompte du recensement de Noël.

Finalement, en janvier, J.-M. Giroux a repéré un Solitaire de Townsend dans le secteur Montmorency de Beauport, très près de l'endroit où il en avait trouvé un l'hiver dernier. Il n'est pas impossible qu'il s'agisse du même oiseau qui aurait passé l'été dans l'est, ou bien ce secteur est particulièrement attrayant pour les solitaires de passage... Après avoir fréquenté un bon moment une rue bordant la rivière Montmorency, l'oiseau a été retrouvé par J.-M. Giroux au parc de la chute Montmorency où il pouvait être observé à partir de la passerelle, se nourrissant de vinaigrier, ou en bordure de ruisseaux à flanc de falaise. Il était encore dans le secteur à la fin de février.

Merle d'Amérique : N = 20 (15,4,1)

Il était vraiment peu abondant cet hiver.

Moqueur polyglotte : N = 6 (2,4,0)

Le seul moqueur de l'hiver a été signalé à Charny (encore sur la rue des Immortelles) peu avant Noël. Nous n'avons pas reçu d'autres mentions le concernant après le 9 janvier.

Étourneau sansonnet : N = 156 (80,52,24)**Jaseur boréal : N = 43 (29,8,6)**

Il fut relativement commun en début d'hiver, avec jusqu'à 300 jaseurs vus à Ste-Foy le 7 décembre (O. Barden), pour ensuite presque disparaître de la région. La rareté des fruits (du sorbier principalement) en est probablement responsable.

Jaseur d'Amérique : N = 0 !

Bruant hudsonien : N = 25 (8,12,5)

Petit hiver pour lui.

Bruant familier : N = 1 (1,0,0)

Il en est maintenant à une quatrième présence au cours des cinq derniers hivers. M. Raymond est responsable de la mention, ayant identifié ce petit bruant accompagnant deux B. à gorge blanche à Ste-Pétronille, le 14 décembre.

Bruant des champs : N = 10 (0,9,1)

Une des belles surprises de l'hiver, surtout à la date tardive où il a été trouvé (2 janvier) à St-Lambert. Devinez où? Eh oui, encore à la ferme bovine de la rue des Érables. C'est J. Lachance qui a eu la surprise de voir apparaître ce petit bruant à face grise, cercle oculaire beige bien défini et au bec rose, au travers d'une haie d'épinettes après quelques « spishs ». Cet oiseau, ainsi que plusieurs autres bruants peu communs en hiver, ont attiré un bon nombre d'observateurs dans les jours suivants. Le Bruant des champs a été signalé pour la dernière fois le 11 février. La seule autre présence hivernale de l'espèce remonte au 5 décembre 2001 à Boischatel.

Bruant des prés : N = 6 (1,5,0)

La récolte de bruants fut encore hors de l'ordinaire cet hiver. Est-ce la douceur du climat qui est en cause? Quoi qu'il en soit, M. Raymond ajoute son grain de sel le jour de Noël en découvrant un Bruant des prés entre les bâtiments de la désormais célèbre ferme d'élevage bovin de la rue des Érables à Saint-Lambert-de-Lévis. L'oiseau trouvait làabri et grains en abondance pour faire un bout de chemin dans l'hiver. Il sera d'ailleurs revu à cet endroit par plusieurs observateurs jusqu'au 8 janvier, mais il est bien possible qu'il y soit resté plus longtemps. Il n'y a pas de cas d'hivernage confirmé sur le territoire du COQ si l'on exclut le rocambolesque B. d'Ipswich de l'hiver 2003.



Bruant de Lincoln (Serge Cloutier)

Bruant fauve : N = 8 (0,8,0)

Le 2 janvier, J. Lachance ajoute cette espèce à l'impressionnante liste de bruants observés cet hiver au fameux poste d'alimentation du 2019 de la rue des Érables à St-Lambert-de-Lévis, juste à côté de la ferme d'élevage bovin. L'oiseau y sera revu jusqu'au 8 janvier.

Bruant chanteur : N = 19 (12,4,3)

Chaque hiver, quelques oiseaux de cette espèce s'attardent chez nous et, parfois, réussissent à hiverner. C'est le cas de l'individu qui a fréquenté le secteur de la Petite-Ferme au cap Tourmente. Il s'abritait souvent sous le petit pont de bois menant à la Forge. P. Otis est le dernier à le signaler le 24 février.

Bruant de Lincoln : N = 13 (9,4,0)

Les mentions hivernales de cette espèce sont très rares partout au Québec. La découverte d'un individu par P. Lane le 8 décembre à Québec est donc tout à fait digne de mention, d'autant plus que l'oiseau s'est attardé près de deux mois, permettant à de nombreux ornithologues de faire une belle coche sur leur liste d'hiver. Il faut dire que les efforts de Peter ont été récompensés puisqu'il entretient assidûment un petit poste d'alimentation dans un bosquet de conifères situé derrière le bâtiment de l'entreprise BPR, sur le boulevard Hamel. Cependant, la densité du couvert et la pénombre qui en résultait faisait en sorte qu'il n'était pas toujours facile de bien voir les critères qui distinguaient le B. de Lincoln, d'autant plus qu'il était plutôt discret et qu'il

affichait une posture et un plumage sensiblement différents de l'oiseau « typique ». Peter le revoit pour la dernière fois le 6 février. La dernière observation hivernale chez nous date de l'hiver 1996 et il y a aussi eu un hivernage réussi à Lévis à l'hiver 1993.

Bruant à gorge blanche : N = 38 (29,5,4)

Un autre hiver productif pour ce bruant. Il a été vu un peu partout en décembre et certains ont réussi leur hivernage chez nous.

Bruant à couronne blanche : N = 27 (14,12,1)

Au moins trois individus ont été observés cet hiver. Le premier, un adulte, est découvert le 5 décembre par P. Lane dans « son » petit bosquet de conifères du boulevard Hamel à Québec. Il y restera jusqu'au 31 janvier, donnant ainsi l'occasion à plusieurs d'observer côte à côte un B. à couronne blanche et un B. de Lincoln! Le second oiseau, également un adulte, est repéré par O. Barden le 10 décembre à une mangeoire de Ste-Pétronille. Ce dernier, cette fois accompagné de I. Lechasseur, récidive le 28 décembre en identifiant le troisième individu de la saison au fameux poste d'alimentation de la rue des Érables à St-Lambert-de-Lévis. Il s'agit cette fois d'un immature, fort probablement de la rare sous-espèce *gambelli*. Ils notent le bec jaune orangé (et non rose comme chez la sous-espèce *leucophrys*) et le lore nettement clair qui dégage l'œil. J. Lachance est le dernier à l'observer le 11 février.

Junco ardoisé : N = 53 (22,23,8)

Le nombre de mentions est dans la moyenne des derniers hivers.

Bruant lapon : N = 7 (4,1,2)

Jusqu'à 125 individus, un nombre record pour notre territoire, sont dénombrés le 24 décembre par C. Auchu et C. Girard à La Pocatière. L'espèce est aussi observée à Rivière-Ouelle, à l'île aux Grues ainsi qu'à un site beaucoup moins connu, soit le dépotier de l'Islet sur la rue Cendrée-Lafeuille.

Bruant des neiges : N = 77 (38,31,8)**Cardinal rouge : N = 49 (28,13,8)**

Le nombre de mentions hivernales s'est stabilisé autour de la cinquantaine au cours des dernières années.

Carouge à épaulettes : N = 3 (2,1,0)

Seulement deux oiseaux sont signalés. D'abord, un immature est observé par M. Raymond le 23 décembre à un poste d'alimentation du rang Saint-Joseph à Cap-Santé. Il est revu le lendemain par G. Lord. Enfin, un autre immature est repéré par G. Cyr le 22 janvier à Deschambault.

Quiscale rouilleux : N = 3 (0,0,3)

J. Lachance permet à plusieurs avicoueurs d'ajouter une espèce de dernière minute que plus personne n'attendait. En effet, le 26 février à Beaupré, plus précisément le long du ruisseau non gelé qui sert d'émissaire à l'usine d'épuration de la rue Industrielle, Jacques découvre 12 Q. rouilleux. Ces derniers se tenaient à environ 100 m au sud de la route et arboraient des plumages variés, du mâle adulte presque tout noir au juvénile grisâtre. Le lendemain, M. Raymond se rend jusqu'à 14 oiseaux, ce qui constitue un record hivernal pour notre région. À noter que ce n'est pas la première fois que des Q. rouilleux sont observés à cet endroit, puisque neuf oiseaux y avaient été trouvés le 26 décembre 2001. À surveiller l'hiver prochain!

Quiscale bronzé : N = 9 (8,1,0)

C'est un nombre de mentions plutôt faible.

Vacher à tête brune : N = 20 (9,9,2)

En voilà un qui porte bien son nom puisqu'il fréquente surtout les fermes d'élevage en hiver, du moins dans notre région.

Durbec des sapins : N = 102 (50,33,19)

Après un début de saison prometteur, il s'est fait de plus en plus discret à l'approche du printemps.

Roselin pourpré : N = 9 (3,1,5)

Ce fringillidé s'est retiré tôt au sud de notre territoire. L'individu qui a fréquenté le cap Tourmente cet hiver en a donc sauvé plusieurs du blanchissage. Dans ce contexte, les trois oiseaux observés par Z. Majcen à Cap-Rouge le 4 décembre sont dignes de mention.

Roselin familial : N = 44 (26,10,8)**Bec-croisé des sapins : N = 2 (2,0,0)**

La rareté des cônes a fait en sorte que les becs-croisés ont pratiquement déserté nos régions cet hiver. Dans le cas du Bec-croisé des sapins, le 1^{er} décembre était la date fatidique puisque c'est à ce moment que P. Lane et M. Raymond (dans Lotbinière), ainsi que R. Gingras (à Saint-Damien-de-Buckland) ont repéré un individu.

Bec-croisé bifascié : N = 2 (1,1,0)

Deux petites mentions, avec un seul oiseau à la fois, c'est bien maigre pour une espèce qui peut dépasser les 100 mentions en un hiver. O. Barden, P. Lane et M. Raymond en

signalent un au cap Tourmente le 24 décembre. G. Cyr répète l'exploit le 15 janvier à Boischatel.

Sizerin flammé : N = 162 (68,55,39)

Malgré le nombre de mentions respectable, il n'y a pas eu de regroupements vraiment importants signalés cet hiver.

Sizerin blanchâtre : N = 17 (6,7,4)

Il est toujours plaisant de repérer un blanchâtre parmi un groupe de sizerins. O. Barden en compte jusqu'à cinq le 26 février à Deschambault, dont un individu de la sous-espèce *hornemanni*. L. Messely relève un des bons critères pour identifier un Sizerin blanchâtre : il a l'air « d'être entré dans un mur de briques ».

Tarin des pins : N = 51 (9,17,25)

Après un début d'hiver bien tranquille, il est revenu en force par la suite.

Chardonneret jaune : N = 85 (39,25,21)**Gros-bec errant : N = 55 (17,23,15)****Moineau domestique : N = 116 (69,29,18)****Espèces d'origine captive.****Canard domestique : N = 3 (0,0,3)**

Les C. colverts domestique peuvent prendre différentes formes et couleurs parfois passablement différentes de celles du cousin « sauvage », encore que le terme sauvage ne soit peut-être pas le plus approprié quand on parle de colvert! Quoi qu'il en soit, des échappés de captivité hivernent à l'occasion parmi les omniprésents C. colverts de la banlieue de Québec.

Faisan de Colchide : N = 1 (1,0,0)**Addendum**

Troglodyte de Caroline : une mention reçue tardivement l'automne dernier, un individu observé à Lac-St-Charles le 16 octobre par D. Cloutier.

1927-2003**PLUS DE 75 ANS****POURQUOI CHERCHER AILLEURS...**

- **Conseillers expérimentés**
- **Centre de réparation**
- **Évaluation et remplacement pour réclamation d'assurance**
- **Usagé: vente - achat - échange**
- **Dépositaire de plus de 200 marques de commerce**

Visitez notre site internet:

www.hlcamera.caMembre  photo source

•HENRI•
LECLERC
C@MÉRA
PHOTOGRAPHIQUE ET NUMÉRIQUE

4151 Boul. Ste-Anne, Beauport, (418) 661-6983
710 Bouvier, Suite 185, Québec, (418) 621-0142
51 Boul. René Levesque Est, (418) 649-0004



LE NATURALISTE
Venez vivre vos passions
«La plus grande librairie sur les sciences et la nature au Québec»

Nikon Telescopio (20mm)

Nikon Monarch 8x21 Binoculars

«Plus de 100 modèles de jumelles et télescopes»

«Le vrai spécialiste en ornithologie au Québec»

www.lenaturaliste.ca
2925, Chemin Sainte-Foy
Téléphone (418) 653-2444 ou le 1-877-653-9444

Observateurs de l'hiver 2005-2006

Nom	Nbre de feuilles	Cote d'act.									
			Dion, Roger	3	3,4	Lepage, Lise	5	3,8	Rhéaume, Serge	4	2,5
			Dussault, Joanne	5	10,2	Lepage, Ronald	8	14,4	Rodrigue, Paulin	3	2,9
			Forgues, Jocelyne	4	4,3	Lessard, Christine	1	2,8	Rompré, Ghislain	1	0,8
Aubry, Yves	1	1,6	Gauthier, Marcel	1	4,2	Levasseur, Jacques	1	2,3	Rousseau, Jean-François	12	26,9
Auchu, Claude	32	70,1	Gendreau, Benoit	1	2,8	Lord, Gaétan	21	40,7	Roy, France	1	2,1
Barden, Olivier	32	109,1	Gingras, Robin	14	18,8	Majcen, Zoran	5	5,4	Thibault, Hervé	2	3,4
Barden, Nicholas	1	0,9	Girard, Christiane	26	57,8	Marier, Louise	3	2,7	Villeneuve, Denis	2	1,8
Bégin, Simon	2	2,3	Goulet, Julie	3	4,9	Mead, Harvey	6	9,0	Villeneuve, Véronique	1	0,9
Bernier, Jean	4	10,1	Grégoire, Mireille	4	4,2	Mercier, André	4	3,6	Wapler, Michel	3	3,2
Bernard, David	3	14,7	Grenier, Marie-Noël	7	7,9	Messely, Louis	4	8,0			
Boucher, Nathalie	1	2,8	Hallé, Nicolas	17	23,9	Morissette, Michel	1	1,6			
Brousseau, Pierre	10	11,2	Houx, Daniel	4	7,0	Otis, Pierre	13	26,2			
Campeau, Daniel	1	1,5	Labrecque, Jacqueline	8	16,5	Paquet, André	1	1,3			
Chateauvert, Jean	6	12,8	Lachance, Francine	4	6,6	Paquet, Denis	1	1,3			
Chabot, François	1	1,4	Lachance, Jacques	31	73,7	Paquet, Réjean	2	3,1			
Chouinard, Jean-Guy	5	10,2	Lacroix, Ghislaine	16	17,2	Perreault, Guy	3	6,8			
COQ	8	14,6	Lacroix, Norbert	50	52,3	Perron, Marie-Josée	2	2,3			
Couture, André	2	2,3	Lane, Peter	32	78,5	Plante, Catherine	2	4,7			
Cyr, Gérard	28	55,8	Laporte, Jean	1	3,1	Plante, Lorraine	1	0,8			
Darisse, Denise	1	1,8	Lavoie, Francine	1	2,1	Poulin, Jean-Denis	1	1,0			
Darisse, Pierre	5	6,9	Lavoie, Mario	4	5,0	Poulin, Renaud	1	2,1			
Dion, François	3	3,4	Lechasseur, Isabelle	10	35,6	Rasmussen, Arne	6	13,0			
						Raymond, Maurice	63	127,7			

Nombre d'observateurs : 73
 Cote moyenne d'activité : 15,10
 La cote d'activité est calculée
 ainsi : $(NF \times 0,5) + (NM \times 0,1) + (NMS \times 0,3)$ où NF = Nombre
 de feuillet, NM = Nombre de
 mentions et NMS = Nombre de
 mentions sélectionnées. Les
 rédacteurs des Observations,
 Claude Nadeau, Jean-François
 Rousseau, Jacques Lachance et
 Gaétan Lord vous remercient de
 votre précieuse collaboration.



CRAC
 Aliments Sains
 690 St-Jean, Québec
 P.Q. G1R 1P8
 tél. : (418) 647-6881
 ouvert 7 jours

Pour des activités de
 plein-air vraiment
 «santé», nous offrons une
 gamme complète de produits
 naturels incluant de nombreux
 prêts-à-manger délicieux,
 nutritifs et pratiques.

Bien manger tout en mangeant bien!



Cormoran à aigrettes (Clément Gosselin)

 Ornithologie, plein air, pêche, on équipe vos passions...

Nouveau! Mangeoires et nichoirs
haut de gamme

5%
de rabais*

sur présentation de votre carte du
Club des ornithologues de Québec.
*Sur tous les produits sélectionnés.

colibrí
.....



Abreuvoir à colibris

NOUVEAU! Fabrication métal et verre.
Contient 24 oz de liquide. Réservoir à
nectar anti-goutte. N° 18198.
Cour.: 29,95

Spécial
24⁹⁵\$



Nichoirs et dortoirs

NOUVEAU! Grand choix de nichoirs
pour oiseaux et dortoirs à chauve-souris.
Venez rencontrer nos spécialistes en
magasin.

À partir de
29⁹⁵\$

Audubon



Mangeoire en bois

Débit contrôlé. Cèdre très résistant. Facile
à remplir et à nettoyer. Grand réservoir.
N° 176388. Cour.: 45,95.
Sulf non inclus.

Spécial
39⁹⁵\$

HERITAGE
FARMS



Mangeoire d'oiseaux

Métal résistant, à l'épreuve des écureuils.
Peut être suspendue ou montée sur
poteau. Pare-vent qui empêche les
graines de s'envoler. Grand réservoir à
graines. Facile à nettoyer. Garantie 5 ans.
N° 176382. Cour.: 59,95

Spécial
45⁹⁵\$

HERITAGE
FARMS



Mangeoire d'oiseaux

Entièrement métallique. Très résistante.
Perchoir à bascule qui empêche l'accès
aux écureuils et aux autres mammifères
indésirables. Peut-être suspendue ou
montée sur poteau. Facile à nettoyer.
Garantie 5 ans. N° 176381.
Cour.: 59,95

Spécial
49⁹⁵\$

Bushnell



Jumelles Excursion

Grand champ de vision. Prismes à support en
phase PC3 pour une résolution et un contraste
améliorés. Prisme Back-4. Étanches et antibuée.

Focale 8x28. N° 180643. **129⁹⁵\$**

Focale 10x28. N° 180644. **139⁹⁵\$**

Focale 8x32. N° 180645. **184⁹⁵\$**

Focale 8x42. N° 162078. **199⁹⁵\$**

Focale 10x42. N° 180648. **249⁹⁵\$**


LATULIPPE

637, de St-Vallier Ouest, Québec, 418.529.0024, www.latulippe.com

Les photos sont à titre indicatif seulement, le texte prévaut en tout temps. Cette offre est valide jusqu'au 31 août 2006 ou jusqu'à épuisement des stocks. Les prix sont sujets à changement sans préavis.

Trucs d'identification 101

Par le biais du *Bulletin ornithologique*, le COQ veut offrir à ses membres une petite chronique de trucs et astuces d'un ornithologue. Nous espérons ici vous donner des trucs qui ne se retrouvent pas nécessairement dans les guides, des trucs qu'on « prend sur le terrain », au fil d'années de pratique assidue. Nous favoriserons les espèces plus communes, plus accessibles.

Note : munissez-vous de votre guide de terrain préféré en lisant cette rubrique.

VII. LES PETITS MOUCHEROLLES

Quel est votre talon d'Achille? Ah! Ces parulines d'automne... ou bien seraient-ce les petits bécasseaux, ou les femelles de canards? Eh bien, plusieurs d'entre vous oublient sans doute leurs difficultés avec les petits moucherolles, tous verdâtres, tous confondants...

Nos moucherolles font partie d'une grande famille typiquement américaine – les Tyrannidés – qui compte plus de 400 espèces. Bien qu'un très faible pourcentage se retrouve au Québec, ils ont quand même trouvé le moyen d'avoir plusieurs points en commun... à notre grand désarroi. Certains arborent même un plumage s'apparentant à celui d'un viréo ou d'un roitelet. Certes, identifier un Tyran tritri ou un Tyran huppé est assez facile, mais à l'opposé, plusieurs observateurs expérimentés n'osent pas coller un nom sur un petit moucherolle du genre *Empidonax* sans l'entendre chanter...

Je fournis ici une approche par étapes pouvant vous aider à identifier ce moucherolle confondant, posé dans cet arbuste devant vous :

1. Assurez-vous d'abord à quelle famille appartient l'oiseau en question : est-ce bien un moucherolle ou plutôt un viréo, un roitelet, une paruline? Notez alors la posture de l'oiseau (les moucherolles se tiennent verticalement, la queue généralement portée vers le bas, dans l'axe du dos), la forme du bec (à l'examen, le bec du moucherolle paraîtra, surtout du dessous, large et aplati) et souvent l'évidence de vibrisses de part et d'autre du bec. Les roitelets sont beaucoup plus actifs, rondelets et ont le bec fin; les viréos sont munis d'un bec fort et se tiennent plutôt à l'horizontale.
2. Écoutez d'abord le chant ou le cri : il pourra régler votre dilemme prestement. Au printemps et en période de nidification, ils sont distinctifs : quelques-uns ont d'ailleurs été nommés en leur honneur, c'est-à-dire le pioui, le tchébec et le phébi. Les autres possèdent également une chanson distinctive, mais je ne m'y attarderai pas ici, les textes des guides, notamment le Sibley, ainsi que les enregistrements (disques compacts, CD-ROM, cassettes) vous enseigneront mieux que moi... sans oublier le terrain !
3. Si vous êtes à la belle saison, et que l'oiseau est probablement nicheur, prenez note de l'habitat. De bas en haut des strates végétales, on retrouve les spécialités suivantes :



Moucherolle phébi
(Christian Chevalier)

- Moucherolle des aulnes : bosquets d'aulnes ou de petits saules en position humide;
 - Moucherolle des saules : bosquets de saules en position mésique (ni sèche ni humide)*;
 - Moucherolle à ventre jaune : sapinières et pessières matures;
 - Moucherolle tchébec : forêts de feuillus ou mixtes;
 - Pioui de l'Est : forêts de feuillus matures;
 - Moucherolle phébi : divers habitat, mais toujours près d'une structure en encorbellement pour son nid (falaise rocheuse, pont, bâtiment).
- * Le Moucherolle des saules est rare dans la région de Québec.
4. Bon. Vous êtes en période de migration et l'habitat ne peut pas vraiment servir (bien que les moucherolles y soient souvent assez fidèles, notamment le phébi); regardons plutôt le plumage. Votre moucherolle porte-t-il des barres pâles aux ailes (barres alaires)? Si oui, éliminez le Moucherolle phébi. D'ailleurs, en passant, celui-ci hoche fréquemment la queue (vers le bas, remontant ensuite plus lentement). Arbore-t-il un cercle périoculaire (tour d'œil)? Si oui, éliminez le Pioui de l'Est et, tant qu'à y être, le Moucherolle à côtés olive, que je n'aborde que peu, car il est vraiment peu commun et son plumage est assez distinctif (voir les guides). Il a aussi un chant comique : « quick-three-beers ! »

Toujours en ce qui a trait au plumage, un moucherolle d'un vert riche ayant le ventre complètement jaune (pas seulement les flancs, comme d'autres *Empidonax* à l'automne) révélera à

coup sûr un Moucherolle à ventre jaune. À l'opposé, le phébi et le pioui paraissent généralement brunâtres, au mieux gris olivâtres.

5. Reste le comportement, cette étude aussi connue sous le nom de « jizz », de l'anglais General Impression and Shape. Toujours dans les cas où le petit moucherolle s'avère muet, il faut alors s'attarder à sa forme pour distinguer le Moucherolle tchébec du duo M. des aulnes – M. des saules (eux-mêmes si liés qu'ils

constituaient jadis une seule et même espèce). Le tchébec est non seulement légèrement plus petit, mais il possède également un bec proportionnellement plus petit, et sa tête paraît grosse par rapport au corps. Il est plus nerveux, et hoche souvent la queue (vers le haut), parfois en frémissant les ailes.

Cette approche en cinq étapes sera bientôt automatique et viendra le jour où vous parviendrez à identifier les moucherolles au cri ou à distinguer le Moucherolle des aulnes du Moucherolle des saules – sans l'aide du cri!

Principaux critères d'identification des petits moucherolles

Espèce	Chant	Habitat	Plumage	« Jizz »
Moucherolle des aulnes	« ree-beeo »	Aulnaies	Tour d'œil et barres alaires	Hoche la queue vers le haut
Moucherolle des saules	« rritz-bew »	Saulaies	Idem, mais moins évidents	Hoche la queue vers le haut
Moucherolle à ventre jaune	« tchebunk » ou « pwee »	Sapinières, pessières	Tour d'œil et barres alaires	Assez nerveux, actif
Moucherolle tchébec	« tchebek »	Forêts feuillues ou mixtes	Tour d'œil et barres alaires	Assez nerveux, actif
Pioui de l'Est	« peeouee »	Forêts feuillues matures	Aucun tour d'œil, couleur olive à brun	Plus svelte; se perche en évidence
Moucherolle à côtés olive	« quick-three-beers »	Bordures de lacs inondés, marécages	« Gros pioui », flancs olive, tache blanche	Paraît gros, se perche haut
Moucherolle phébi	« pheebee »	Ponts, bâtiments...	Ni tour d'œil ni barres alaires, brun	Hoche la queue vers le bas

Notez que le guide de Kenn Kaufman (1990), *Advanced Birding*, de la série des guides Peterson, comprend aux pages 184 à 212 un texte très complet sur les moucherolles *Empidonax*.

Louis Messely



Tyrannulet huppé (Daniel Houx)

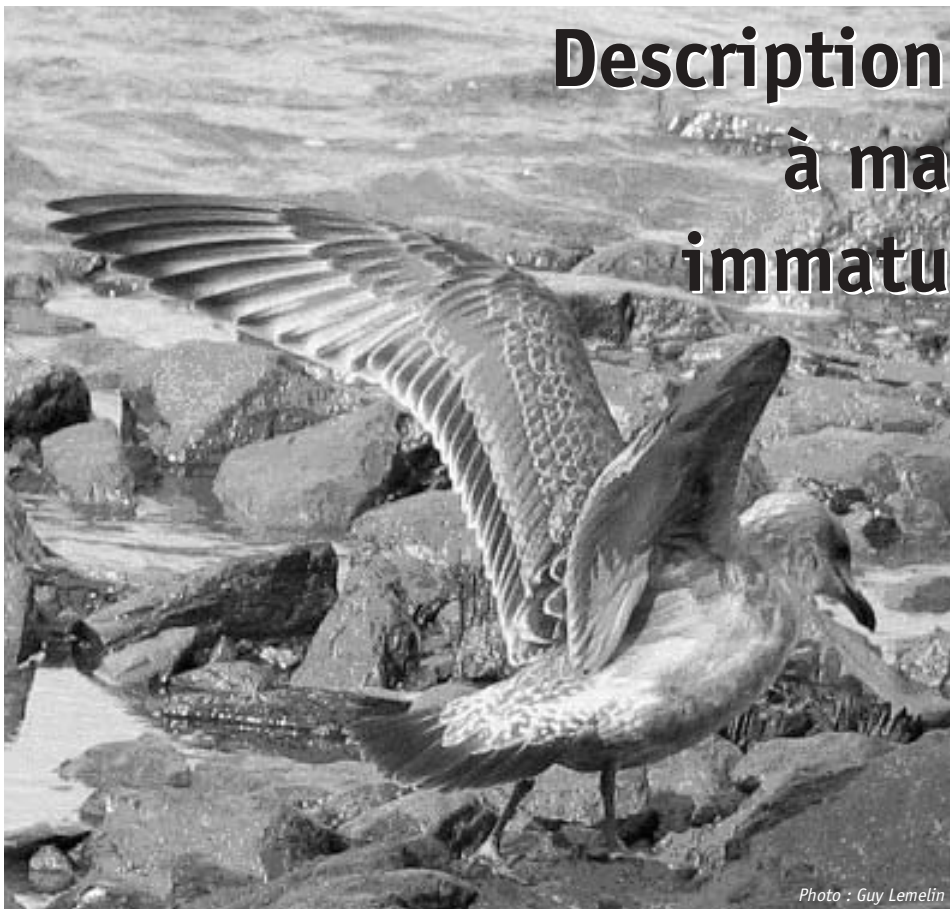


Photo : Guy Lemelin

Description d'un Goéland à manteau ardoisé immature de 1^{er} hiver

présent du
12 au 20 novembre 2005
à Lévis

Textes de Guy Lemelin

Peu de temps après, Alain Côté apprend la nouvelle et vient vite me rejoindre. Après quelques heures d'observation et de prises de photos ensemble, nous le voyons quitter les lieux vers 12 h 15, tout juste avant la fin de la marée montante.

Le lendemain, aux petites heures du matin, le goéland est de retour au même endroit, accompagné de G. à bec cerclé et de G. argentés.

Introduction

Le 12 novembre 2005 au matin, je repère au loin un groupe de goélands affairés autour d'un filet de pêche à anguille situé à l'ouest de la traverse de Lévis. Parmi eux, un goéland immature au plumage intéressant attire mon attention. En effet, le contraste entre les parties inférieures (tête comprise) et les parties supérieures me fait penser à un G. brun. Après une bonne approche, je suis surpris de la coloration plutôt grise du plumage. De mémoire, les immatures de G. brun n'ont pas cette coloration. De plus, sa forte taille, similaire au G. argenté, ainsi que son bec robuste me font automatiquement changer d'avis. À cet instant, aucune autre espèce ne me vient à l'esprit. Ayant apporté ma caméra numérique pour la journée, j'en profite donc pour prendre plusieurs photos de ce cas particulier. Après plusieurs prises du goéland sur l'eau, j'attends toujours le moment idéal pour une photo en vol. L'attente en vaudra la chandelle puisque quelques minutes plus tard, ce dernier fera quelques envolées près du filet.

Au visionnement de ma première bonne photo en vol, c'est la stupéfaction. Le patron



Photo : Guy Lemelin

du dessus de l'aile me rappelle celui que l'on peut voir sur les quelques photos de G. à manteau ardoisé immature du 1^{er} hiver du livre de P. J. Grant *Gulls - a guide to identification*. Sans hésitation, je contacte Marquis Lachance et lui fait part de ma découverte.



Photo : Guy Lemelin



Photo : Guy Lemelin

L'individu sera observé jusqu'au 20 novembre et durant cette semaine, il fréquentera les battures de Lévis entre le quai de la traverse et l'anse Fréchette (située à l'ouest du quai d'Ultramar).

Aspect général

Comme je l'ai mentionné auparavant, sa taille est similaire à celui d'un « argenté » (voir figure 1). Posé sur le sol, l'oiseau paraît particulièrement costaud et bas sur pattes. Avec une moyenne projection des primaires, l'ensemble de ces derniers critères ne lui donne aucune allure élancée. En position d'alerte, il paraît ventru avec un assez long cou et une tête disproportionnellement petite (voir figure 2). Cette

dernière est plutôt arrondie avec un front relativement fuyant (voir figure 3).

Figure 1 :
Taille des goélands en comparaison.



Figure 2 :
Allure ventruée en position d'alerte.



Le bec légèrement plus court que celui d'un « argenté », mais tout aussi épais que ce dernier, lui donne cet aspect fort et robuste. L'angle du gonys est assez bien prononcé et donne de loin une apparence arrondie au bout du bec (voir figure 1). De plus, lorsque la tête est en position horizontale (représentée par la ligne blanche qui suit l'alignement de l'œil de la figure 3), on peut remarquer la tendance du bec à pointer vers le bas. Cette caractéristique est subtile mais décelable, et cela même, à distance (voir figure 1 et comparer la tête et le bec du goéland avec ceux du « argenté »).

Figure 3 : Tête et bec.



En vol, la physionomie du goéland ressemble de beaucoup à celui d'un « argenté ». Toutefois, sur le terrain, les ailes paraissent un peu plus courtes et légèrement plus arrondies que celle d'un « argenté » (voir figures 4 et 5).

Figures 4 et 5 :
L'individu en vol sur deux angles différents.



Finalement, le plumage est en général brun-gris. Sous de bonnes conditions de lumière, le plumage est franchement gris-brun. Malheureusement, nous n'avons aucune photo qui nous montre cet aspect.

Description

Le bec : De loin, il paraît entièrement noir. De plus près, on peut apercevoir une teinte chair à la base de la mandibule supérieure. La couleur chair s'estompe et disparaît au niveau de la narine. Sur la base de la mandibule supérieure, la couleur chair est beaucoup plus subtile et parfois invisible sous certains angles et sous certaines conditions de lumière.

La tête : De loin, on remarque que le front et la gorge sont clairs. La zone claire à la gorge s'étend vers l'arrière et remonte vers le haut de la nuque. De plus, une tache sombre particulièrement remarquable au niveau des auriculaires est séparée de la zone sombre autour de l'œil (voir figure 6).

Figure 6



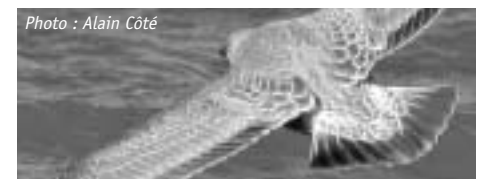
Les parties inférieures : Brun-gris passablement uniforme. Cette couleur paraît particulièrement veloutée sur les flancs. Contrastant fortement avec le reste des parties inférieures, le bas du ventre et les sous-caudales sont blanchâtres marquées de taches irrégulières brun-gris, plus concentrées sur les sous-caudales (voir figures 7 et 11).

Figure 7



Les parties supérieures : Elles sont d'un brun-gris relativement uniforme. Par contre, les scapulaires, plus foncées, sont bordées de brun très clair et donnent au dos un aspect écaillé. Le croupion brun-gris est, quant à lui, moucheté de taches blanchâtres. Enfin, les sus-caudales blanchâtres sont étrangement marquées de taches irrégulières, parfois en zigzag (voir figure 8).

Figure 8



La queue : À première vue, la queue paraît entièrement brun-gris très foncé (plus foncée que les scapulaires). Par moment, selon les angles et l'éclairage, la queue semble pratiquement noire. De plus près, lorsque celle-ci est ouverte, on peut apercevoir, à la base du vexille externe des trois rectrices externes, de petites taches blanches. Sur la rectrice la plus externe, les taches blanches sont tellement concentrées qu'elles forment pratiquement un mince bord d'attaque blanc sur presque toute la longueur de la plume (voir figure 9).



Figures 9 et 10



Figures 11



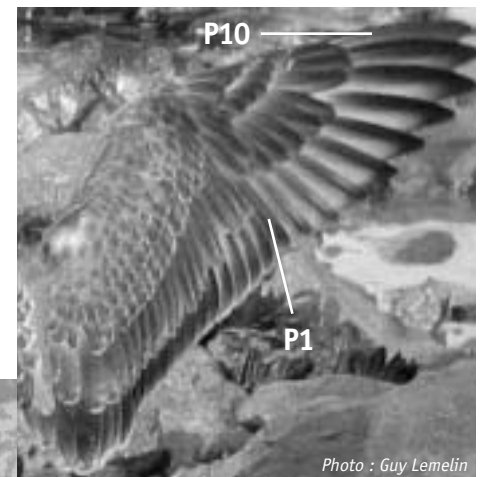
petits motifs blanchâtres au bout. Enfin, la couleur des primaires est pratiquement identique à celle de la queue et présentent une mince bordure roussâtre (voir figure 11).

En vol, le dessous des ailes présente des axillaires, des petites et moyennes couvertures brun-gris contrastant avec les grandes couvertures, les secondaires et les primaires gris très pâle. L'extrémité de ces dernières est noirâtre, formant ainsi un mince bord de fuite sombre (voir figure 7). Vue sur le dessus, les ailes présentent un patron fort intéressant (voir figure 12).

La base du vexille interne des trois rectrices externes diffère de l'une à l'autre. La plus externe présente une base gris-brun fortement mouchetée de blanc. Plus nous allons vers l'intérieur, plus le blanc cède la place au gris-brun. Vue d'en-dessous, la base du vexille interne de la rectrice la plus externe est uniformément blanchâtre (voir l'encadré dans la figure 10).

Les ailes : Lorsque l'oiseau est posé, on peut voir que les petites et les moyennes couvertures ont un motif pratiquement identique à celui des scapulaires. Quant aux grandes, elles sont brun-gris uniforme avec de petites taches blanchâtres concentrées au rebord et au bout de celles-ci. Quant aux tertiaires, elles sont plus foncées, uniformes, avec de

Figure 12 : Aile vue de dessus.



En pleine expansion, la partie visible de P10 est entièrement sombre. De P5 à P9, du blanc apparaît sur le vexille interne des primaires (moins visible sur P9). P2, P3 et P4 sont particulièrement pâles, créant ainsi une « fenêtre ». Enfin, P1 est la plus foncée des quatre premières primaires, presque aussi foncée que les secondaires. En fait, par sa coloration et son motif, elle est difficile à distinguer des secondaires et contraste avec les autres primaires internes. Quant aux secondaires, les trois les plus externes ont une petite zone claire à la base du vexille interne (photo : G. Lemelin -2005).

ORNITHO-VOYAGE

La Martinique

La Martinique n'est pas une destination ornithologique recherchée par les amateurs d'oiseaux. La liste des oiseaux est courte et surtout composée de rares visiteurs et de migrateurs qui ne font que passer à l'automne et au printemps. On n'y retrouve qu'une espèce endémique à la Martinique, l'Oriole de la Martinique. On y retrouve aussi une quinzaine d'espèces endémiques aux Petites Antilles. Elles y sont plus ou moins répandues selon l'espèce. Ainsi, le Moqueur grivotte (Pearly-eyed Thrasher) est présent sur toutes les îles des Petites Antilles, alors que le Moqueur gorge-blanche ne se retrouve qu'à Sainte-Lucie et à la Martinique. Quelques espèces pélagiques nichent de janvier à août sur les différents îlots entourant l'île de la Martinique. Comme le voyage s'effectue en décembre, nous ne devrions pas observer ces oiseaux.

Air Transat effectue un vol par semaine vers la Martinique, le mardi. Les agences de voyage offrent une dizaine de forfaits hôtel-repas. Pour notre part, Diane et moi avons choisi le Bambou en demi-pension, un deux étoiles. Comme la Martinique s'est aussi convertie à l'Euro, le coût des forfaits est élevé en comparaison avec Cuba, la République dominicaine ou le Mexique.

Afin de retrouver les oiseaux convoités le plus rapidement possible, je consulte Internet. J'y apprendis que l'Oriole de la Martinique est considéré comme une espèce peu commune. Bien qu'il puisse être trouvé dans tous les habitats y compris les habitats dégradés par les activités humaines, l'Oriole de la Martinique est présent en plus grand nombre dans les forêts xérophile du sud de l'île, plus particulièrement autour du village de Diamant. Le dictionnaire m'apprendis que xérophile « se dit d'une plante qui est particulièrement bien adaptée aux climats secs, à la sécheresse ». J'apprendis aussi qu'il ne reste plus que 220 couples de Moqueur gorge-blanche : 200 sur l'île de Sainte-Lucie et une vingtaine en Martinique. Les 20 couples de la Martinique habitent tous le long du sentier de la Découverte, près des ruines du château Dubuc au bout de la presqu'île de la Caravelle. On dit aussi que l'oiseau peut y être vu assez facilement à cet endroit. C'est à vérifier. L'Oriole de la Martinique et le Moqueur gorge-blanche sont les deux oiseaux vedettes de la Martinique.

Le 21 décembre 2004, nous nous envolons donc vers la Martinique pour un séjour d'une semaine. Dès l'atterrissage nous pouvons apercevoir de nombreux Hérons garde-bœufs dans les champs entourant la piste. À la sortie des bâtiments de l'aéroport, de nombreux Quiscales merles (Carib Grackle) sont là pour nous accueillir. Cet oiseau est très abondant en Martinique. On le retrouve partout en très grand nombre, même en forêt.

Notre hôtel est à environ 25 minutes de l'aéroport, dans la commune de l'anse Mitan. Il s'agit en fait de petits chalets. De l'hôtel, nous apercevons la capitale Fort-de-France de l'autre côté de la baie. Après notre installation à la chambre, nous allons prendre une petite marche sur le terrain de l'hôtel pour avoir un premier aperçu de

l'endroit. Nous constatons qu'il y a beaucoup de plantes que nous connaissons ici comme plante d'intérieur (ibiscus, crotons, diffenbachia etc.). Pour la plupart, ces plantes ne sont pas indigènes. Le Sporophile cici (Black-faced Grassquit) est abondant. Nous retrouvons aussi en bon nombre un oiseau tropical familier : le Sucrier à poitrine jaune (Banaquit). Une petite famille de Sporophiles rougegorges (Lesser Antillean Bullfinch) niche près de notre habitation. Un Colibri huppé (Antillean Crested Hummingbird) vient régulièrement visiter l'ibiscus devant notre chambre. Une Tourterelle zenaida (Zenaida Dove) viendra prendre sa marche quotidienne sur les trottoirs reliant les différents chalets.

Du site de l'hôtel, nous constatons que la forêt des collines environnantes semble intacte. Dès le lendemain matin, nous partons inspecter les alentours. Vers l'ouest, le chemin se termine en cul-de-sac après 1500 m. Un vieux martiniquais nous raconte que le développement du coin ne s'est fait que très récemment. Quelques Tyrans gris (Gray Kingbird) sont présents sur les fils électriques longeant la route. Un Moqueur des savanes (Tropical Mockingbird) sera à son poste à chacune de nos visites. Une maison au parterre fleuri accueille une grande quantité de colibris. Les deux espèces de colibris qui fréquentent les basses terres de la Martinique, le Colibri huppé (Antillean Crested Hummingbird) et le Colibri falle-vert (Green-throated Carib), sont présents. Plusieurs Saltators des Antilles (Lesser Antillean Saltator) se nourrissent dans des arbres fruitiers sur le terrain d'un hôtel.

Un peu avant la fin du chemin, un sentier monte vers la colline. Nous arpenterons ce sentier fréquemment lors des jours suivants. Nous y trouverons les oiseaux suivants : Merle à lunette (Bare-eyed Thrush), Moqueur grivotte (Pearly-eyed Thrasher), Coulicou manioc (Mangrove Cuckoo), Élénie siffleuse (Caribbean Elaenia) et Moucherolle gobemouche (Lesser Antillean Pewee). La sous-espèce antillaise de la Paruline jaune est aussi présente. Elle a la tête rouge et est très jolie.

Pour la troisième journée de notre séjour, nous convenons de louer une voiture pour visiter divers sites où nous pourrions trouver l'Oriole de la Martinique et le Moqueur gorge-blanche. À 13 h, nous prenons possession de la voiture et nous nous dirigeons vers le Diamant, sur la côte sud de l'île. Un peu avant le village de Diamant, il y a un rocher (le rocher du Diamant) ou plusieurs espèces pélagiques nichent. Comme nous ne sommes pas en saison, nous ne croyons rien y trouver. Nous braquons quand même le télescope sur le rocher qui est à un kilomètre de la côte. À ma grande surprise, plusieurs phaétons volent autour du rocher. Je les identifie d'abord comme étant un Phaéton à bec jaune (White-tailed Tropicbird). Comme les oiseaux sont loins, cela demeure une identification incertaine. À notre retour, une recherche effectuée sur Internet indique qu'il s'agirait plutôt d'un Phaéton à bec rouge (Red-billed Tropicbird). Il arrive sur les lieux de nidification à la période des fêtes. L'autre espèce de phaéton arrive plus tard en janvier.

Nous explorons ensuite les alentours du village de Diamant pour y chercher l'Oriole convoité. Nous ne trouvons rien. Nous nous dirigeons ensuite vers les salines, à l'extrême sud-est de l'île. Nous espérons y trouver une faune aviaire abondante. Nous n'y trouvons que quelques Sternes royales, Frégates superbes, Grandes aigrettes, un Goéland argenté (rare dans les Petites Antilles) et un Chevalier grivelé; décevant pour un habitat qui abrite généralement plusieurs espèces d'oiseaux.

Le lendemain matin à 6 h 30, nous nous rendons à la réserve naturelle de la Caravelle pour y chercher le Moqueur gorge-blanche et l'Oriole de la Martinique. Sur Internet, on explique qu'il y a trois types d'habitat sur la réserve. Essentiellement, ce sont une mangrove, une forêt et une zone intermédiaire entre ces deux habitats. Le moqueur se trouve dans la forêt et l'oriole dans la mangrove.

À l'entrée du sentier de la Découverte, un panneau indicatif nous informe que l'on y trouve un oiseau rare, le Moqueur gorge-blanche. L'information sur Internet était correcte et nous sommes au bon endroit. Nous nous engageons dans le sentier et le parcourons jusqu'à la zone intermédiaire (1 km). Seul la commune Élénie siffleuse est présente. Nous revenons sur nos pas pour nous donner une seconde chance. À 100 m de l'entrée du sentier, nous entendons un brassage de feuille morte. Nous regardons dans un petit ravin sur le bord du sentier. Nous apercevons deux Moqueurs gorge-blanche fouillant dans les feuilles mortes. Superbe observation!!!

Nous continuons jusqu'au sentier principal qui nous amènera à la mangrove. Dans la zone intermédiaire, nous observons un oiseau qui se faufile dans les buissons. C'est un Trembleur gris (Gray Trembler), un genre de moqueur qu'on ne retrouve que dans les Petites Antilles. Notre recherche pour trouver l'Oriole dans les mangroves s'est avérée vaine, encore une fois. Il est 9 h 30 quand nous sortons du sentier. Nous décidons de nous diriger vers la montagne Pelée. Sur la carte routière Michelin, nous identifions une petite route qui traverse les montagnes. De cette route, il doit y avoir un sentier qui nous permettra d'accéder à la forêt. Le long de cette route, il y a trois aires de pique-nique qui y sont indiquées.

Dans le pire des cas, nous pourrions sans doute faire de l'observation à partir de ces aires.

La forêt du centre de l'île est absolument magnifique : fougères géantes, lianes et arbres gigantesques. Sans doute l'une des plus belles forêts tropicales que j'ai vues. À la première aire de pique-nique, le petit stationnement déborde. Nous y faisons quand même un bref arrêt pour y admirer la montagne Pelée. Assis sur une table de pique-nique, un rasta en position du lotus joue du trombone en fixant la montagne. Aucun oiseau n'est au rendez-vous. Ils préfèrent sans doute la tranquillité à ce concert inusité.

Nous continuons jusqu'à l'aire de pique-nique suivante. À cet endroit, un petit chemin forestier s'enfonce dans la forêt. C'est ce que nous cherchions. Les arbres bordant le chemin sont chargés de fruits. Après quelques mètres, nous trouvons un Solitaire siffleur (Rufous-throated Solitaire) se délectant de fruits. Cet oiseau est d'ordinaire difficile à observer. Nous en verrons une dizaine en une heure! Après une trentaine de minutes de marche, un tremblement de feuille attire notre attention. L'oriole tant désiré est là! Il avale méthodiquement chaque petit fruit de la grappe sans se soucier de notre présence. Nous sommes bien contents de notre observation.

Après un arrêt dans une station de recherche forestière pour le lunch, nous décidons de nous diriger vers les jardins de Balata, un petit jardin botanique. Du stationnement, nous apercevons de nombreux martinets tournoyants près des versants abrupts de la montagne. Les deux espèces de martinet que l'on trouve à la Martinique sont présentes : le Martinet chiquesol (Lesser Antillean Swift) et le Martinet sombre (Black Swift). Des abreuvoirs installés à l'entrée du jardin attirent de nombreux Colibris madères (Purple-throated Carib). Le jardin est petit mais très joli. Une grande variété de palmiers et de bambous sont présents. Comme la plupart des plantes ici ne sont pas indigènes, il n'y a pas beaucoup d'oiseaux.

Pour la dernière matinée avec la voiture, nous allons explorer la partie centrale du sud de l'île. Contrairement à la partie nord de l'île, la forêt a été pratiquement rasée. Les seules observations intéressantes sont une Petite buse, un Faucon pèlerin et un Grèbe à bec bigarré.



Sucrier à poitrine jaune (Guy Poisson)

Le reste de la semaine se passe entre la plage, la piscine et le petit sentier de la colline; pas de nouvelle espèce. Nous avons conclu la semaine avec un modeste total de 39 espèces. Tel que lu sur Internet, nous avons constaté qu'il y a peu d'espèces d'oiseaux en Martinique. Nous sommes quand même satisfaits d'une semaine de soleil agrémentée de quelques oiseaux.

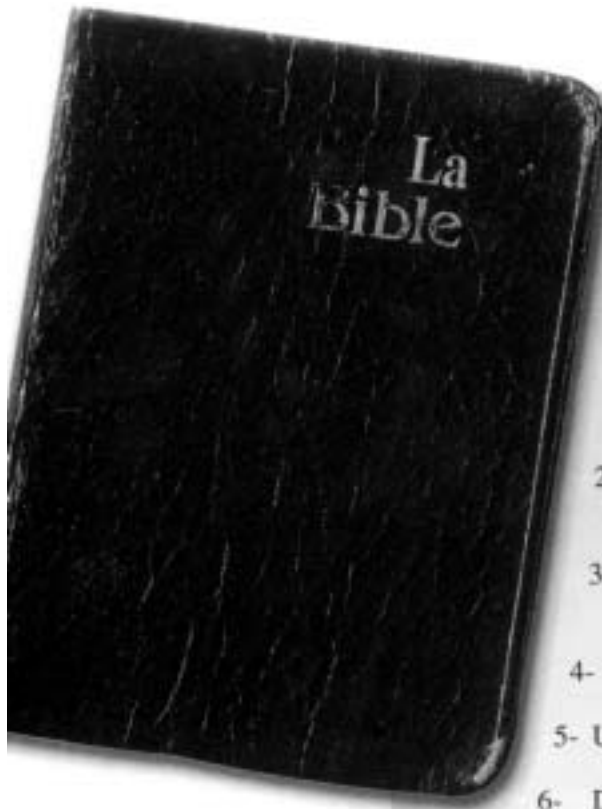
Diane Thibeault et Guy Poisson
Québec, juin 2005

N.B.

Les noms anglais des oiseaux ont été ajoutés à côté du nom français afin de faciliter la recherche dans le guide *A guide to the Birds of the West Indies*.

Bibliographie

- Commission internationale des noms français des oiseaux (1993) *Noms français des oiseaux*.
- Herbert Raffaele, James Wiley, Orlando Garrido, Allan Keith et Janis Raffaele (1998).
- *A guide to the birds of West Indies*.

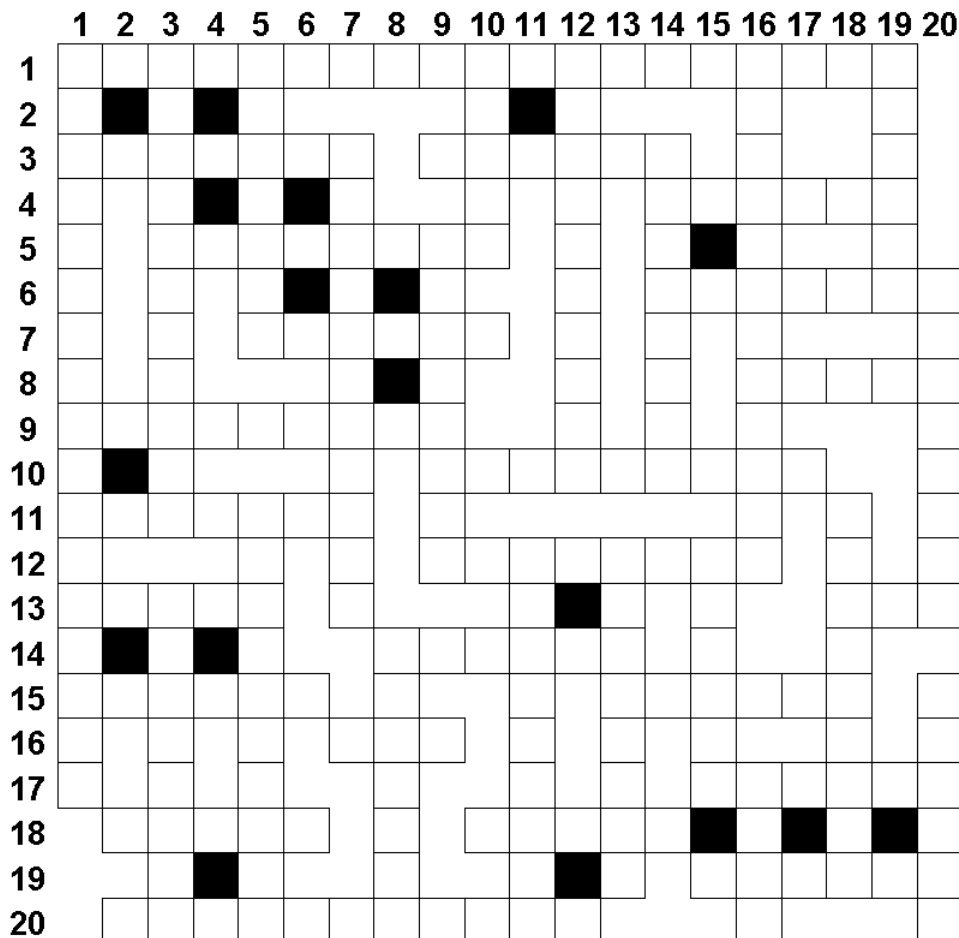


Tout au long de la Bible, une quinzaine d'oiseaux différents sont nommés. Aussi, à l'intérieur de chaque phrase, nous laisserons un espace libre pour que vous puissiez y inscrire le nom de l'oiseau dont il est question. Nous y ajouterons la référence biblique, sauf, bien sûr, le verset.

- 1- Jésus dit qu'aucun... ne tombera au sol à l'insu du Père. Matthieu, 10
- 2- Le psalmiste dit qu'il était comme un... dans le désert. Psaume 102
- 3- Isaïe dit que les gens qui attendent le Seigneur renouvelleront leurs forces comme ... Isaïe 40
- 4- Jésus compare ses sentiments pour Jérusalem à une... Matthieu, 23
- 5- Une ... couvant des œufs qu'elle n'a pas pondus. Jérémie, 17
- 6- Dieu donna la... et la manne en nourriture aux Israélites. Exode, 16
- 7- Job demanda à Dieu s'il avait donné des ailes et des plumes aux... Job, 39
- 8- Michée a dit qu'il allait gémir comme les... et les... Michée, 1
- 9- Le psalmiste a dit que la... logeait dans les cèdres. Psaume 104
- 10- Job demanda si le... vole par la sagesse de Dieu. Job, 39
- 11- Quand un mâle naissait, on devait offrir deux ... ou deux jeunes... Luc 2
- 12- Noé fit sortir une ... pour voir si les eaux du déluge s'étaient retirées. Genèse 8
- 13- Le psalmiste dit que l'... avait trouvé une place pour loger ses petits à l'autel du Seigneur. Psaume 84

13 = hirondelle
12 = colombe
11 = tourterelles
10 = faucon
9 = cigogne
et autruches
8 = chacals
7 = Autruches
6 = corneille
5 = perdrix
4 = poule
3 = aigles
2 = pélican
1 = passereau
Réponses :

Grille thématique par Fernand Grondin



Solution en page 36

HORizontalement

- 1 - Il niche au rocher aux Oiseaux.
- 3 - Un bruant porte son nom. — Sens très développé chez les océanites.
- 4 - Qualifie le plumage du branchu (pl.).
- 5 - Échassier cachottier.
- 6 - Petites protubérances aux pieds du balbuzard qui l'aide à retenir sa proie (sing.).
- 7 - Petit mammifère bien apprécié des rapaces.
- 8 - Oiseau de proie.
- 9 - Il fut introduit en Amérique.
- 10 - Corvidé des montagnes de l'Ouest.
- 11 - Fait partie du régime alimentaire des parulines.
- 12 - Grèbe.
- 13 - Espace compris entre le bec et l'œil. — Habitat de l'albatros.
- 14 - Canard plongeur.
- 15 - Grand oiseau d'Australie et de Nouvelle Guinée, à casque osseux. — Le moqueur sait bien le faire.
- 16 - Club de Gaspésie.
- 17 - Domaines des canards.
- 18 - Accipitridé du sud. — Sert à identifier les oiseaux.
- 19 - Celle du dindon, est contestée par les ornithologues.
- 20 - Famille de perroquet.

VERTICALEMENT

- 1 - Ancien nom d'un rallidé exceptionnel au Québec.
- 3 - Couvaisons. — Fringillidés rouges.
- 5 - Poisson allongé qui fait partie du régime alimentaire du Fou de Bassan. — Limicole.
- 7 - Il est nocturne.
- 8 - Oiseau de mangeoires.
- 9 - Canal entre l'ovaire et le cloaque.
- 10 - Mots d'enfants ou oiseaux disparus de l'île Maurice.
- 11 - Excroissance charnue, souvent rouge qui orne la tête de certaines espèces.
- 12 - Canards de surface.
- 13 - En pays montagneux, détermine souvent la répartition des espèces.
- 14 - Passereau d'Afrique reconnu pour ses nids suspendus très élaborés.
- 15 - Qui a la forme d'un œuf.
- 16 - Principale occupation des oiseaux en été. — Il gratte constamment le sol pour trouver sa nourriture.
- 18 - Petits fruits répandus aux Îles-de-la-Madeleine, dont se nourrit le Courlis corlieu.
- 19 - Sterne.
- 20 - Rapace aux mangeoires. — Dernière poche de l'estomac.

De toutes plumes

Science et santé Découverte d'un monde perdu

Mardi, 7 février 2006

Nouvelle, Radio-Canada, Internet - Une équipe internationale de scientifiques affirme avoir découvert ce qu'elle qualifie de « monde perdu » dans la jungle de Nouvelle-Guinée, en Océanie.

Elle y a recensé, en décembre 2005, des douzaines de nouvelles espèces animales et végétales. Parmi elles, des papillons, des grenouilles et des plantes, dont un rhododendron géant.

L'une des plus importantes découvertes du groupe est sans contredit celle d'un oiseau-mouche à la tête recouverte d'une bande orangée. Ce dernier est le premier nouvel oiseau recensé en Nouvelle-Guinée depuis 60 ans.

Les chercheurs ont également observé des animaux déjà connus, mais très rares, comme une espèce d'oiseau du paradis (*Parotia berlepschi*) dont la science avait perdu la trace depuis sa première description au XIX^e siècle. Plusieurs expéditions n'avaient pas réussi à retrouver la trace de l'oiseau.

Un kangourou arboricole (*Dendrolagus pulcherrimus*) a également été observé. Plusieurs de ces animaux n'ont montré aucune crainte des humains, plusieurs se laissant prendre sans aucune peur.

Les découvertes ont été réalisées dans les montagnes de Foja, au nord du vaste bassin de Mamberamo sur l'île de Papua,

en Nouvelle-Guinée. Les chercheurs ont noté pendant plus d'un mois les détails de leurs observations.

Ces découvertes devront être validées par d'autres scientifiques pour que les nouvelles espèces soient officiellement reconnues, un processus qui pourrait prendre entre 6 mois et plusieurs années.

Cette région isolée n'avait pas été explorée par les groupes autochtones. Elle ne présentait aucun signe d'une présence humaine passée.

L'expédition était subventionnée par plusieurs institutions, dont National Geographic, Conservation International et l'Institut indonésien des sciences.

La grammaire aviaire

Mercredi, 26 avril 2006

Nouvelle, Radio-Canada, Internet -

Les linguistes pensent depuis toujours que la grammaire est propre à l'humain. Eh bien, des travaux menés à l'université de la Californie démontreraient le contraire. Lors d'expériences, des étourneaux ont réussi à différencier une phrase normale de chant d'oiseau d'une autre contenant une variation. Ils distinguent ainsi la structure récursive du langage, c'est-à-dire la capacité d'inclure des ensembles de mots au cœur des phrases.

Toutefois, pas moins de 15 000 tentatives ont été nécessaires pour apprendre à ces oiseaux les bases de la syntaxe dans leur

propre langage. Ainsi, neuf des 11 étourneaux qui participaient à l'étude sont parvenus à distinguer les phrases parmi des chants d'oiseaux dans 90 % des cas.



Trois boutons leur permettaient d'entendre des chants. Les étourneaux devaient appuyer à nouveau avec leur bec sur le bouton s'ils entendaient une certaine séquence. Ils recevaient de la nourriture lorsqu'ils réussissaient. D'autres chercheurs avaient déjà tenté d'enseigner à des singes à reconnaître des phrases, mais sans résultat.

Des recherches devront être menées pour savoir si cette capacité est partagée par tous les animaux capables d'acquiescer de nouvelles structures de vocalisation.

Un individu de Québec reconnu coupable d'avoir gardé en captivité 91 oiseaux indigènes

QUÉBEC, le 12 avril /CNW Telbec/ - Le ministère des Ressources naturelles et de la Faune désire rappeler aux citoyens qu'en vertu de la Loi sur la convention concernant les oiseaux migrateurs et de la Loi sur la conservation et la mise en valeur de la faune, **il est strictement interdit de garder en captivité les oiseaux indigènes du Québec.**

Un citoyen de Sainte-Foy, l'a appris à ses dépens. Ce dernier a été reconnu coupable de deux infractions liées à la capture et la garde de 91 oiseaux, soit 25 chardonnerets, 20 cardinaux, 25 bruants, 11 roselins, 2 sizerins et 8 parulines. Le coupable s'est aussi vu imposer pour ces deux infractions remontant au 13 octobre 2005, une amende totalisant 9 450 \$ en plus de se voir confisquer une quinzaine de cages ainsi que tous les oiseaux.

La migration printanière annonce le retour de plusieurs espèces d'oiseaux dans les différents milieux naturels qui nous entourent et, plus particulièrement, dans nos mangeoires. En tant que citoyen responsable, il est de notre devoir de laisser ces oiseaux en liberté, notamment pour assurer la protection et la conservation des espèces et pour que tous et chacun puissent les observer à leur guise et profiter de leur chant.

Les citoyens sont invités à poursuivre leur collaboration en signalant tout acte de braconnage ou geste allant à l'encontre de la protection de la faune, de ses habitats ou du milieu naturel en communiquant avec S. O. S. Braconnage au numéro sans frais 1 800 463-2191 ou avec le bureau de la protection de la faune le plus près (www.mrnf.gouv.qc.ca/fr/faune-adresses-regions/). Ce service est gratuit et confidentiel.

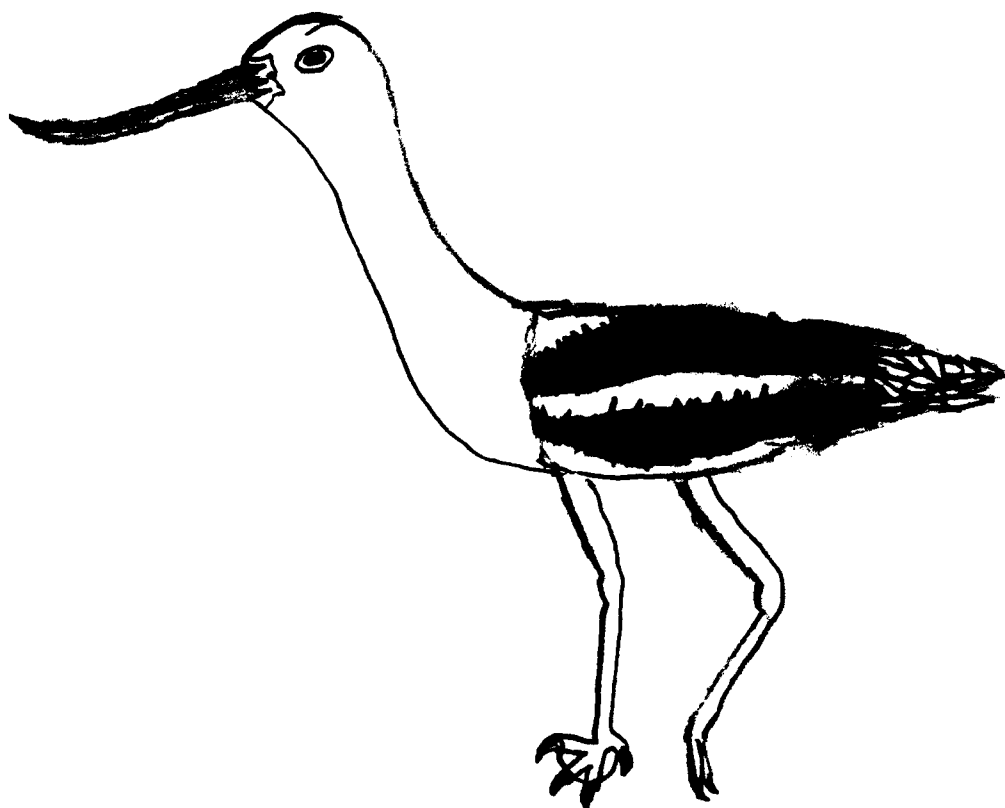
Colorier avec Fanny

Nous proposons à vos jeunes enfants un nouveau dessin à colorier à chaque numéro.

C'est au tour de Thomas Marcotte (9 ans) de proposer une Avocette d'Amérique.

À vos livres et crayons à colorier!

N'hésitez pas à nous faire parvenir vos dessins d'enfants, il nous fait plaisir d'en publier un par numéro.



Solution de la grille thématique de la page 33

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	G	U	I	L	L	E	M	O	T	D	E	B	R	U	N	N	I	C	H	
2	A	N	A							O	A					I		A		
3	L	E	C	O	N	T	E		O	D	O	R	A	T	D			N		
4	L	U	C	N						O	B				I	R	I	S	E	S
5	I	B	L	O	N	G	I	O	S		O	S			F				E	
6	N	A	N	O						V				T	S	P	I	C	U	L
7	U	T		S	O	U	R	I	S		E	E		C					P	
8	L	I				L	D				U	R		A	I	G	L	E		
9	E	T	O	U	R	N	E	A	U		R	I		T					R	
10	V	N				V				C	A	S	S	E	N	O	I	X		V
11	I	N	S	E	C	T	E			T					O			C		I
12	O					O	N			E	S	C	L	A	V	O			A	
13	L	O	R	U	M			T		A				L		V			M	E
14	A		O							G	A	R	R	O	T				A	
15	C	A	S	O	A	R				R	O			I	M	I	T	E	R	G
16	E	E	T			C	O	G		N	T				D				I	E
17	E	L	T			S				C	U			E	T	A	N	G	S	
18	M	I	L	A	N			B		G	U	I	D	E		O			E	I
19	N					E				L	E			C	H	A	S	S	E	
20	P	S	I	T	T	A	C	I	D	E	S								I	R



Canard branchu femelle (Serge Richard)

Encouragez nos annonceurs du *Bulletin* !

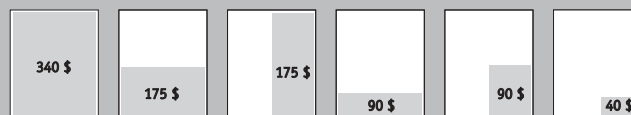
Chers membres,

Plusieurs annonceurs offrent des rabais sur présentation de la carte de membre du COQ (5 à 10 %). La carte de membre du COQ devrait vous suivre partout, car elle pourrait vous faire économiser!

Si vous avez des idées pour de nouveaux annonceurs, n'hésitez pas à nous en faire part. Pour continuer à vous offrir une adhésion à prix raisonnable et une revue de la qualité du *Bulletin ornithologique*, qui ne cesse de s'améliorer, il nous faut pouvoir les financer. Même si l'état de nos finances actuelles est bon, plusieurs activités nécessitent le support financier ou logistique de commanditaires et d'annonceurs. Alors si vous connaissez des entreprises ou personnes prêtes à investir pour se faire connaître ou s'associer à nos activités, nous serons très heureux d'échanger avec eux.


Pour votre information et à titre de référence, voici la tarification pour placer une annonce dans le *Bulletin ornithologique*.

\$340 pour une pleine page, \$175 pour une 1/2 page,
\$90 pour 1/4 de page et \$40 pour une carte d'affaire.
Ces prix comprennent la parution de l'annonce
dans 4 volumes consécutifs du *Bulletin*.



Pour plus d'information ou nous référer un contact, veuillez communiquer avec Éric Razurel au 822-4124 ou erazurel@videotron.ca

Comptoir des ventes



Bon de commande

1			
2			
NOM: _____ RUE: _____ VILLE: _____ CODE POSTAL: _____		S.V.P. faire parvenir à l'ordre du: Club des ornithologues de Québec inc. Expédier à: Domaine Maizerets 2000, boulevard Montmorency Québec G1J 5E7	Sous- total Total

Ces prix incluent les taxes et le transport mais les frais de poste ne seront pas chargés.

Veuillez prendre note que les articles du comptoir des ventes sont disponibles lors de toutes les activités intérieures du Club.

Atlas saisonnier des oiseaux du Québec

(A. Cyr, J. Larivée)

65,00\$

Épinglettes

Martin-pêcheur d'Amérique	6,00\$
Hirondelle rustique - Spécial 50 ^e du COQ	5,00\$
Grand Pic	5,00\$
Petite Nyctale	5,00\$
Merle d'Amérique	5,00\$
Garrot d'Islande	5,00\$
Sittelle à poitrine rousse	5,00\$
Cardinal à poitrine rose	5,00\$

Autocollant (logo du COQ)

2,00\$

Écusson (logo du COQ)

6,00\$

Cahiers d'ornithologie Victor Gaboriault

No 3 État et distribution des oiseaux du Québec méridional	7,99\$
No 4 Status and distribution of birds in southern Quebec	7,99\$
No 5 Distribution et abondance relative des anatidés et autres oiseaux aquatiques de l'Estrie	7,99\$

Feuillets d'observations quotidiennes

(AQGO) oiseaux du Québec méridional

Gratuit pour les membres

Frais de poste exigés pour les non-membres.
Pour obtenir des feuillets, contactez Lucie Vézina, 647-4367.



André Grenier – Yves Bourret
623-9942

- TROPHÉE/PLAQUES
- SIGNALISATION
- GILETS D'ÉQUIPE
- GRAVURE
- PUBLICITÉ PAR L'OBJET
- MÉRITAS
- SÉRIGRAPHIE
- MÉDAILLES
- TRANSFERT
- DIVERS

ArvinMeritor™ **Systèmes Véhicules Commerciaux**

Martin Leclerc
*Directeur des Ventes - Québec
Région Canadienne*

Meritor Division Poids Lourd, LLC
4514 Guénette
Laval, Québec H7T 2R9

tel 514.217.8875
alt 1.800.535.5560
fax 450.682.7121
e-mail Martin.Leclerc@ArvinMeritor.com



Gîte du Passant "la nichée"

46 route 138
Sainte-Anne de Portneuf
G0T 1P0

Camille et Joachim Tremblay
(4 1 8) 2 3 8 - 2 8 2 5

Un accueil attentionné, une plage où se promener,
des oiseaux à contempler, des sentiers à volonté...



Valeurs mobilières Desjardins

Daniel Denis
Conseiller en placement

Anick Sergerie
Assistante administrative

Place de la Cité
2600, boul. Laurier, bureau 135
Sainte-Foy (Québec) G1V 4T3

(418) 650-6350
1 800 361-6006
Télécopieur : (418) 650-5159
daniel.denis@vmd.desjardins.com





Les voyages INTERCONSEIL

2760, route Principale
Saint-Édouard (Québec)
G0S 1Y0

TERESA ALVAREZ
Directrice

Téléphone : (418) 796-3060
Télécopieur : (418) 796-3172
Site web : www.qbc.clic.net/~interco
Courriel : interco@qbc.clic.net

PRIX RÉGIONAL D'EXCELLENCE D'ACCUEIL 1994-95

Gîte ENTRE MER ET MONTS
Table d'hôtes

476, route 138
Baie-Ste-Catherine G0T 1A0
entre-mer-et-monts@fjord-best.com

Réal et Anne-Marie Savard
Tél.: (418) 237-4391 / 4252
Fax: (418) 237-4252

Bandeau de bois, flexible et durable, pour pendre vos mangeoires, carillons à vent, etc.

Pas de clous, ni de vis qui blesseraient vos arbres
Peut être installé et désinstallé en moins d'une minute sans outils.



HUG'N'HANGER
Hugs your trees, hangs your things
www.hugnhanger.com
Facilité de passer deux objets sur chaque Hug'N'Hanger

À LOUER, NOUVEAUX PROPRIÉTAIRES

La maison aux églantiers

149, chemin de la Basse Ville,
Îles-aux-Grues (Québec) G0R 1P0
Tél. : (418) 884-4221 commun1@globetrotter.net

Maison ancestrale située en bordure du fleuve dans un site enchanteur. Silence, tranquillité et beauté. Couchers de soleil magnifiques. Observation des oiseaux sur les battures (218 espèces répertoriées), durant mois de mai, juin et septembre. Location à la semaine, (avec toutes les commodités).

Votre conseil d'administration 2006

ÉRIC RAZUREL, président

36, rue Coulombe
Ange-Gardien (Québec) GOA 2K0
Tél. : 822-4124
erazurel@videotron.ca


DENIS TALBOT, vice-président

11980, rue Rochefort
Québec (Québec) G2A 3N7
Tél. : 845-9824
denis.talbot@sympatico.ca


NORBERT LACROIX, secrétaire

4765, carré Duclaux
Québec (Québec) G1P 1C3
Tél. : 871-3497
nlacroix@mat.ulaval.ca


DANY CLOUTIER, trésorier

1048, rue des Fèvières
Québec (Québec) G3G 3B6
Tél.: 849-9684
danycloutier@ccapcable.com


GAÉTAN LORD

3416, place Rolland #2
Québec (Québec) G1W 2L6
Tél. : 654-0596
gaetanlord33@hotmail.com


LOUIS MESSELY

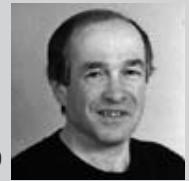
6245, rue Emile-Benoist
Québec (Québec) G2C 2A2
Tél. : 840-3668
lmessely@mediom.qc.ca


YOLANDE LE SIEUR

2005, rue De Grand-Pré #201
Québec (Québec)
G1J 1M7
Tél. : 667-1503


JEAN-GUY PICARD

1185, rue du Castor #3
Val-Bélair (Québec)
G3K 1E7
Tél. : 847-7645 et 266-4440, poste 270


PIERRE OTIS

1331, rue Maréchal-Foch
Québec (Québec)
G1S 2C3
Tél. : 687-1317


DIANE LABARRE

101, rue Boutin Sud #1
Breakeyville (Québec) G0S 1E3
Tél. : 832-1575
ve2aqu@hotmail.com


MAURICE RAYMOND

3145, rue Dubord
Québec (Québec) G1E 1R8
Tél. : 661-4043
maurice_raymond@hotmail.com


JOCELYNE SIMARD

585, rue Bon-Pasteur #403
Québec (Québec)
G1R 5J2
Tél. : 524-6391


LISE LÉVESQUE

877, carré Tracy Est
Québec (Québec) G2L 1K7
Tél. : 623-2552
lise.levesque@sympatico.ca


MARGUERITE LAROCHE

190, rue de Bernière, #2
Québec (Québec) G1R 2L7
Tél. : 524-7982
marlarou@sympatico.ca


MARYSE CRÊTE

871½, rue Louis-Frêchette
Québec (Québec) G1S 3N4
Tél. : 682-6438
maryse.crete@sympatico.ca


SÉBASTIEN DE LA DURANTAYE

1074, rue des Champs
St-Jean-Chrysostome (Québec) G6Z 1V3
Tél. : 834-9657
sdeladurantaye@parulines.com





Pour tous les passionnés de la nature



*Venez visiter le seul endroit à Québec dédié
exclusivement aux sciences naturelles*

Préparez votre évasion avec nous

Découverte de la flore et de la faune

Équipement de plein air

Jeux éducatifs didactiques

Logiciels et livres

Vous trouverez tout pour les amateurs :

d'Ornithologie, d'Astronomie,

d'Entomologie, de Géologie,

de Chimie et de sciences

physiques

Obtenez 5% de rabais
sur présentation de votre
carte du Club des
ornithologues de Québec

www.lenaturaliste.ca

2925, Chemin Sainte-Foy Téléphone (418) 653-2444 ou le 1-877-653-2444